

CENTRE
DES ARTS
DE SHAWINIGAN
Une priorité...
parmi tant
d'autres
PAGE 5



BILAN DE
CULTURE 3R
**Une année
2018
réjouissante**
PAGE 18

«J'ai une
inquiétude
réelle»
Legault fait
reposer le sort
de l'ABI sur
les compromis
du syndicat
PAGE 13



GRUPE ■
**CAPITALES
MÉDIAS**

VENDREDI
19 AVRIL
2019

leNOUVELLISTE

MALAISE À L'HÔTEL DE VILLE

Y avait-il un «parti politique» en place lorsqu'Yves Lévesque était maire? PAGE 3

+ FRANCOEUR *Des réunions, et puis après?*

PAGE 10



INONDATIONS

LE SPECTRE DE 2017 PLANE

PAGE 4

PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

TROIS-RIVIÈRES Incendie mortel sur la rue Dorval

PAGE 2



98¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 44034151



CLINIQUE
PODIATRIQUE
DE SHAWINIGAN

- Examen biomécanique & postural
- Orthèse plantaire sur mesure
- Podopédiatrie
- Podiatrie sportive
- Laser thérapeutique
- Chirurgies mineures
- Soin de pieds
- Traitement verrues plantaires
- Pied diabétique
- Soin à domicile (résidence)



✉ info@cliniquepodiatriqueshawinigan.com

f Clinique Podiatrique de Shawinigan

Dre Diya Lacombe,
podiatre

1265, rue Trudel, local 2A, Shawinigan
819 536-0999



SOMMAIRE

affaires	13 à 15
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
nécrologie	23
opinions	10-11
petites annonces	22
sports	26 à 31

INSOLITE

Elle naît deux mois après son jumeau

ROME (AFP) — Une maman italienne a d'abord donné naissance à Alessandro le 24 décembre dernier, puis à Andrea le 22 février, événement rarissime pour des jumeaux, a indiqué jeudi à l'AFP une responsable de la maternité du nord de l'Italie où ont eu lieu les deux accouchements.

La mère de 40 ans avait dû être hospitalisée d'urgence en décembre 2018 et avait accouché d'Alessandro, bébé prématuré de 800 grammes âgé de moins de 6 mois (24 semaines). Grâce à l'équipe médicale, le placenta est resté intact et l'autre jumeau a pu poursuivre sa croissance dans le ventre de sa mère. «Toute la famille va bien, elle devrait sortir d'ici quelques jours», a précisé la responsable de la «Fondation pour l'Enfant et sa Mère» de la ville de Monza (près de Milan), qui gère la maternité. «C'est la première fois que nous voyons un cas de ce type», a-t-elle souligné.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouveliste.qc.ca
opinions@lenouveliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouveliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouveliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouveliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouveliste.qc.ca

Incendie mortel à Trois-Rivières

Un voisin a tenté de secourir la victime

GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Un homme est décédé jeudi dans l'incendie de sa résidence de la rue Dorval, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, à Trois-Rivières. Son corps a été retrouvé par les pompiers au sous-sol du duplex, malgré une tentative de son voisin de lui porter secours.

L'incendie semble avoir pris naissance dans le sous-sol du duplex situé au 10 rue Dorval vers 11 h 45. Les secours ont rapidement été informés qu'une personne se trouvait fort possiblement à l'intérieur de la résidence. «À l'arrivée des pompiers, ceux-ci ont procédé à l'extinction du brasier pour finalement confirmer qu'il y avait un corps au sous-sol», affirmait en début d'après-midi le sergent Luc Mongrain, porte-parole de la Direction de la police de Trois-Rivières.

La police de Trois-Rivières a bien sûr ouvert une enquête pour déterminer les causes du décès de l'homme. Ceux-ci n'ont toutefois eu accès à la résidence qu'en fin d'après-midi, une fois que les pompiers ont terminé leur travail. Plusieurs enquêteurs étaient d'ailleurs sur place. Ils ont rencontré des voisins et des membres de la famille de l'homme. Le poste de commandement, le poste de ravitaillement ainsi que le service d'identité judiciaire de la police de Trois-Rivières étaient sur les lieux, signe que l'enquête peut être longue.

«Il est pour l'instant trop tôt pour plancher sur une hypothèse. Les enquêteurs s'affairent à rencontrer des témoins qui pourront nous fournir une piste qui nous permettrait d'élucider l'incendie.»

La police de Trois-Rivières affirmait en après-midi ne pas être en mesure de confirmer que la



Le feu aurait pris naissance dans le sous-sol du bâtiment, où le corps de la victime a été retrouvé. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



Frédéric Lachance a pénétré dans l'appartement de son voisin après le début de l'incendie pour tenter de lui prêter main-forte. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

victime était bien un homme. Un coroner doit d'abord procéder à quelques expertises. Toutefois, de nombreux membres de la famille présents sur les lieux ont confirmé au *Nouveliste* que la personne qui manquait à l'appel était bel et bien un homme.

UN VOISIN S'EST PORTÉ AU SECOURS DE LA VICTIME

Frédéric Lachance habite à l'étage du duplex depuis trois ans. Quelques instants avant le début de l'incendie, il a discuté avec son voisin, le copropriétaire du bâtiment qui manquait à l'appel. Il

confie qu'il a senti un souffle dans son appartement qui a fait claquer les portes et lever la trappe du grenier.

Frédéric Lachance s'est alors rapidement rendu compte qu'un incendie faisait rage chez son voisin. Sans hésiter, il s'est dirigé vers son appartement.

«Je suis descendu en bas et j'ai défoncé la porte. J'ai essayé autant comme autant. J'ai sorti le chien, mais il y avait de la grosse fumée noire», explique-t-il, encore sous le choc des événements.

«J'ai essayé de descendre dans la cave, mais je n'étais pas capable. Je ressortais dehors et je rentrais encore. Il n'y avait rien à faire.»

Frédéric Lachance savait que son voisin était dans le sous-sol. «Je le savais qu'il y avait quelqu'un. Je venais juste de lui parler», ajoute-t-il avant de reprendre son souffle.

«C'est le bout triste de l'histoire», a-t-il poursuivi. «On se connaissait quand même bien. C'est mon ami et mon propriétaire. C'est une bonne personne.»

En tentant d'aider son voisin, Frédéric Lachance a quelque peu été incommodé par la fumée. Il a notamment dû recevoir des soins des ambulanciers.

DES PROCHES SOUS LE CHOC

De nombreux membres de la famille de la victime ont accouru sur les lieux jeudi lorsqu'ils ont appris la nouvelle.

À l'extérieur de la région, la conjointe de la victime est arrivée plusieurs heures après le début de l'incendie. Lorsqu'elle est arrivée, elle s'est effondrée en larmes dans les bras de ses parents venus pour la soutenir dans ces tragiques événements.

La dame endeuillée a aussi pris dans ses bras Frédéric Lachance pour le remercier d'avoir tenté de sauver son conjoint malgré l'incendie qui faisait rage. Inconsolable, la sœur de la victime était également sous le choc lorsqu'elle est arrivée sur les lieux.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

CORPORATIF, adjectif

Définition — Qui se rapporte à une corporation, soit à l'ensemble des personnes qui exercent un même métier. *Esprit corporatif des artisans vignerons.*

Famille — corporant, corporation, corporatisme, corporatiste, nécorporatisme.

Difficulté — Anglicisme (faux ami) dans le sens « de l'entreprise » ou de « relatif à l'entreprise, aux entreprises » (*affaires *corporatives, clients *corporatifs, image *corporative*).



Votre nouveau complice :

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Le «Groupe des huit», un parti politique?

L'ex-maire Yves Lévesque jette un pavé dans la mare et déplore des rencontres «secrètes» du temps où il était au pouvoir



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Existe-t-il, à l'intérieur du conseil municipal de Trois-Rivières, un parti politique formé d'un groupe de huit conseillers municipaux? C'est en tout cas la prétention de l'ancien maire Yves Lévesque, qui a dénoncé mercredi la tenue de rencontres chez le conseiller municipal Pierre Montreuil alors que l'ancien maire était encore au pouvoir. Une sortie identifiant ce «Groupe des huit» qui a vivement fait réagir autour de la table du conseil, et que certains attribuent à une stratégie politique pour faire dévier le message à l'occasion de cette campagne électorale à la mairie.

D'emblée, le conseiller Pierre Montreuil le reconnaît. Il y a bel et bien eu des réunions de certains conseillers municipaux chez lui après les élections de novembre 2017, des réunions auxquelles les 14 conseillers municipaux n'étaient pas tous invités. Ces réunions, qu'il ne convoque plus aujourd'hui assure-t-il, n'avaient cependant rien à voir avec la formation d'un parti politique, clame le conseiller. «Nous nous rassemblions pour discuter des dossiers et, comme nouvel élu, je trouvais intéressant et sain de pouvoir bénéficier de l'expérience des autres. Oui, nous avions des affinités, nous partageons des valeurs. Mais je n'ai jamais senti que c'était dans le but de former un parti politique», mentionne-t-il.

Son collègue Luc Tremblay reconnaît aussi avoir volontairement écarté des gens de ces rencontres. «Il y a effectivement des gens que je ne voulais pas voir



Pierre Montreuil
— PHOTO: SYLVAIN MAYER



Daniel Cournoyer
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Valérie Renaud-Martin
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Luc Tremblay
— PHOTO: ISABELLE LEVESQUE



Michel Cormier
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Dany Carpentier
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

là parce que visiblement, on ne s'entendait pas depuis le début de mon mandat. Les conseillers qui venaient à ces rencontres, on se rejoint dans nos idées de base, on partage des valeurs. On regardait ensemble les dossiers qui s'en venaient, on voulait les travailler pour le bien de la Ville. Sinon, il fallait se contenter d'une petite présentation de quelques minutes par le maire le jour du conseil et on attendait de nous qu'on vote en faveur. Mais ça ne marche pas comme ça», mentionne M. Tremblay.

De son côté, la conseillère Valérie Renaud-Martin n'a pas la même vision des choses. Invitée à se joindre à ce groupe dès le début, elle mentionne avoir assisté à deux rencontres, avant de se retirer, mal à l'aise avec le fonctionnement du groupe.

«Au départ, comme nouvelle élue, on m'avait fait valoir que je n'aurais

pas de formation à la Ville, qu'on allait nous cacher des choses. J'ai voulu y aller pour mieux m'informer. Mais j'ai rapidement constaté que c'était une forme d'opposition qui se créait, et c'était une façon de faire qui ne me convenait pas. J'ai préféré ne plus y aller», explique celle qui estime que c'est en raison de ce retrait qu'elle a été la cible de propos peu reluisants de la part de ses collègues par la suite. «Je voudrais que ce soit plus ouvert, plus transparent. C'est une façon de faire que je n'endosse pas», évoque Mme Renaud-Martin.

Pour sa part, Daniel Cournoyer dit n'avoir jamais reçu d'invitation pour y assister. «C'est dommage, parce que ce n'est pas dit que je n'y serais pas allé», indique celui qui, bien que ces rencontres n'aient plus lieu chez M. Montreuil, croit que le groupe se rassemble encore. «On sent qu'il y a une certaine forme d'entente au préalable. Je

dirais que dans ces circonstances, c'est une forme de démocratie différente», image-t-il.

Son collègue Michel Cormier abonde dans le même sens. «On ne va pas se le cacher. S'ils veulent faire passer quelque chose, ils vont le faire passer», considère M. Cormier.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Luc Tremblay déplore aujourd'hui que l'ancien maire fasse un rapprochement entre ces rencontres et le candidat à la mairie Jean-François Aubin. Mentionnons que M. Tremblay de même que Pierre-Luc Fortin et François Bélisle ont donné leur appui à M. Aubin dans cette course à la mairie. Tous les trois faisaient partie des conseillers qui se rassemblaient chez M. Montreuil.

«De dire que M. Aubin a assisté à ces rencontres avec nous, ce sont des menteries. Il n'est jamais venu

à nos rencontres. Je suis convaincu que M. Lévesque a bien calculé sa sortie pour nuire à la campagne de Jean-François Aubin et c'est déplorable», mentionne Luc Tremblay. Pierre Montreuil confirme lui aussi que M. Aubin n'est jamais venu chez lui.

«Si nous avons vraiment créé un parti politique, il y aurait une ligne de parti et on voterait tous pareil. Or, il y a eu bien des dossiers sur lesquels certains ont demandé le vote et on ne partageait pas toujours la même position. Ça a été le cas pour le stationnement Badeaux et le colisée par exemple», relate Luc Tremblay, qui signale par ailleurs que du temps qu'il était maire, Yves Lévesque lui-même tenait aussi des réunions avec certains conseillers qui partageaient sa vision, sans inviter les autres.

RÉUNIONS

Depuis plusieurs mois, le conseiller Dany Carpentier convoque des séances de travail à l'hôtel de ville le lundi, auxquelles l'ensemble du conseil est invité. Celui qui avait été invité à se joindre aux réunions chez M. Montreuil au départ assure qu'il s'est «toujours fait un devoir de ne pas y assister, pour une question d'ouverture et de transparence».

«Je suis convaincu que M. Lévesque a bien calculé sa sortie pour nuire à la campagne de Jean-François Aubin et c'est déplorable»

— Luc Tremblay

«L'harmonie au conseil, il faut s'en occuper. Si ce n'est pas le maire qui s'en occupe, qui le fera? Je ne crois pas que le maire ait joué un grand rôle de rassembleur. Ces rencontres du lundi, de plus en plus de gens y assistent maintenant, on a des tables pleines», mentionne M. Carpentier, qui précise avoir travaillé avec les conseillères Ginette Bellemare et Maryse Bellemare pour favoriser une meilleure collaboration autour de la table.

Et existe-t-il vraiment un «Groupe des huit»? «Je crois que c'est un raccourci d'esprit que de dire ça. Ça réduit le conseiller, comme si on ne pouvait pas réfléchir par nous-mêmes. Il n'y a pas d'enjeu là, nous ne sommes pas les marionnettes de personne», clame Dany Carpentier.

INONDATIONS

Le spectre de 2017 plane

Le niveau d'eau du lac Saint-Pierre pourrait surpasser celui d'il y a deux ans



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le spectre des inondations historiques de 2017 plane et pour éviter de revivre ce cauchemar, la Sécurité civile et les municipalités demandent aux citoyens de se préparer au pire alors que d'importantes précipitations sont attendues au cours des prochains jours. Si les prévisions se concrétisent, le lac Saint-Pierre pourrait atteindre un niveau supérieur à celui de 2017. La Ville de Trois-Rivières estime même que l'eau pourrait toucher plus de 1000 résidences.

«On prévoit beaucoup d'eau pour les prochaines heures et les prochains jours. En Mauricie, on s'attend à 60 à 70 mm d'eau d'ici samedi midi. Ça va faire en sorte que le lit des rivières va gonfler, le niveau d'eau va monter et les débits vont augmenter aussi. Pour le lac Saint-Pierre, cela signifie qu'on s'attend à ce que non seulement ça ressemble au niveau d'eau de 2017, mais que ça risque de le dépasser», explique Bernard Létourneau, porte-parole de la Sécurité civile.

À son plus haut, le lac Saint-Pierre avait atteint 3,54 mètres en 2017. Si le pire scénario se réalise, il pourrait atteindre 3,9 mètres autour de mardi. «C'est dans le pire des cas. On ne veut pas alarmer les gens. Ce qu'on souhaite, c'est informer les citoyens et les municipalités pour qu'ils se préparent. Peut-être qu'il va y avoir une prévision à la baisse, mais il ne faut pas vraiment se fier là-dessus», précise M. Létourneau.

De plus, le niveau d'eau risque d'augmenter rapidement parce que tous les éléments favorables aux inondations vont être de la partie cette fin de semaine. «Il y a trois éléments qui sont combinés



Les aspirants policiers de l'École nationale de police du Québec ont confectionné des sacs de sable à Nicolet en prévision d'éventuelles inondations. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

en même temps. Premièrement, les pluies abondantes. Deuxièmement, la fonte des neiges. Tout ce qu'il y a comme neige encore dans le nord, ça va fondre parce qu'on attend du temps doux. La fonte des neiges va apporter de l'eau dans les ruisseaux et dans les rivières. Le troisième élément, les grandes marées font en sorte que l'eau a plus de difficulté à s'écouler dans le fleuve. Les grandes marées, la fonte des neiges et la pluie, on a trois facteurs qui ne nous aident pas beaucoup.»

«On ne veut pas alarmer les gens. Ce qu'on souhaite, c'est informer les citoyens et les municipalités pour qu'ils se préparent.»

Malgré tout, même si le niveau du fleuve s'élève autant que prévu, cela ne signifie pas nécessairement que la situation sera aussi catastrophique qu'en 2017. Ce printemps-là, la pluie s'était échelonnée sur une longue période alors que les précipitations devraient cesser dès le début de la semaine cette fois-ci, les niveaux d'eau devraient donc redescendre plus rapidement.

Par ailleurs, Transports Canada a demandé aux navires qui circulent entre Batiscan et Montréal de réduire leur vitesse le plus possible pour diminuer l'impact des vagues sur les berges. Rappelons



L'heure était aux préparatifs sur la rue du Héron bleu, à Trois-Rivières. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

qu'en avril 2017, un bateau qui circulait trop rapidement avait projeté des vagues d'environ deux mètres de haut sur des maisons à Yamachiche.

Que les prévisions se réalisent ou pas, les municipalités riveraines sont sur un pied d'alerte. Que ce soit Trois-Rivières, Nicolet, Bécancour, Yamachiche ou Sainte-Anne-de-la-Pérade, beaucoup de municipalités ont préparé des sacs de sable. À Trois-Rivières, quelque 30 000 sacs de sable sont disponibles. Des palettes de sacs de sable ont été transportées dans les secteurs à risque et d'autres sont disponibles au Centre de services aux citoyens secteur ouest.

«On est en état d'alerte. Selon les prévisions, on va atteindre le même niveau d'eau qu'en 2017, et ça va se faire en quelques jours, comparativement à 2017, alors que ça s'était échelonné sur plusieurs semaines. C'est pourquoi on demande aux riverains de commencer à construire une digue de sacs de sable», explique Kim Belerive, porte-parole de la Ville de Trois-Rivières.

À Nicolet, environ 5000 sacs ont été confectionnés par les pompiers et par une quarantaine d'aspirants policiers de l'École nationale de police du Québec qui ont mis la main à la pâte, jeudi. Un centre d'hébergement va être aménagé

à la résidence Saint-Joseph, sur la rue Saint-Jean-Baptiste, pour d'éventuels sinistrés. De plus, des représentants de la Ville ont commencé, jeudi, une tournée porte-à-porte des zones à risque. «Nos gens et nos ressources sont mobilisés. On est définitivement en préparation intense pour répondre à ce qui s'en vient ce week-end. (...) On est vraiment prêt. Ce qui a été annoncé présentement pour les prochains jours, on peut y répondre», assure Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet.

À Bécancour aussi, les préparatifs allaient bon train, jeudi. «On est prêt. On a fait venir des voyages spéciaux de sacs de sable. On a une grosse équipe qui suit l'évolution de la situation de minute en minute. On demande aux gens non pas d'être en mode panique mais en mode préparation sérieuse. Ce qu'on dit aux gens c'est: "Soyez prêts"», lance Jean-Guy Dubois, maire de Bécancour.

À Shawinigan aussi, des sacs de sable sont disponibles au besoin, mais la situation est moins inquiétante que pour les municipalités situées aux abords du fleuve. «Pour Shawinigan, pour la fin de semaine, les débits annoncés de la rivière Saint-Maurice ne semblent pas problématiques. Mais on est à l'affût. Si on doit se mobiliser en fin de semaine, on va être prêt à intervenir», assure François St-Onge, porte-parole de Shawinigan.

À Trois-Rivières, dans les quartiers à risque, ce n'était pas le branle-bas de combat dans la journée de jeudi. Seulement quelques résidents avaient commencé à installer des sacs de sable. «Depuis ce matin (jeudi), ça monte. Ils disent que ça va être pire qu'il y a deux ans alors c'est sûr que c'est inquiétant», note un résident du chemin des Busards, qui a préféré ne pas se nommer. Martin Racette, sur le chemin de l'île Saint-Eugène, installait ses pompes. Il a apporté des améliorations à sa maison depuis 2017 pour parer à toute éventualité. «On se prépare par rapport à ce qu'on a vécu en 2017. On essaie de prévenir le coup.»

Certains donnaient un coup de main. Des travailleurs de Dénivellation Trévi aidaient des riverains en apportant des sacs de sable avec leur machinerie. «J'offre le service de machinerie pour apporter les sacs. Je les descends sur le bord des résidences. Il y a beaucoup de personnes âgées qui vivent sur le bord de l'eau. Ce sont quand même des sacs de 50 livres», souligne Éric Désilets, propriétaire de Piscine Trévi.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Une priorité... parmi tant d'autres



GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Bien que le conseil municipal n'ait encore pris aucune décision au sujet de l'avenir du Centre des arts de Shawinigan, le maire, Michel Angers, rappelle que cette infrastructure fait partie d'un imposant bouquet d'investissements requis à travers la ville. Dans son esprit, il ne s'agit pas d'une priorité à court terme, de sorte que les élus se laisseront encore quelques années avant de trancher.

La sortie du directeur général et artistique de Culture Shawinigan, Bryan Perreault, devant les membres de la chambre de commerce mercredi matin n'a pas pris le maire par surprise. L'état de la situation avait déjà été très bien expliqué aux élus.

«On sait que le Centre des arts est passablement avancé», commente M. Angers. «Des priorités comme celle-là, j'en ai énormément. Je viens d'avoir le nouveau plan de réhabilitation de nos infrastructures. Je n'ose même pas glisser un mot sur tout ce que nous avons à faire. La ville existe depuis une centaine d'années, le Centre des arts depuis une cinquantaine d'années. Beaucoup de villes, au Québec, on fait de nouveaux centres. Mais nous, on n'est pas rendus là.»

Josette Allard-Gignac, conseillère du district Almaville et présidente de la Corporation culturelle de Shawinigan, ne s'est pas

étouffée avec son café du matin en prenant connaissance des propos de son directeur général.

«C'est correct, ça fait maintenant partie d'un enjeu de la communauté», fait-elle remarquer. «Les gens pourront dire ce qu'ils en pensent et ça pourra sans doute nous éclairer.»

M. Angers ne néglige pas le rôle de la culture à Shawinigan, mais il rappelle que le conseil municipal a adopté un plan de réduction de la dette qui limite à 16 millions de dollars les emprunts annuels pour les infrastructures. Dans le dernier programme triennal d'immobilisations adopté par le conseil municipal en décembre, la Ville prévoit un montant de 163 115 \$ pour la mise à niveau du Centre des arts en 2019.

«Nous pallions aux urgences», explique Mme Allard-Gignac. «Nous devons rendre les lieux sécuritaires. Il y a quelques années, nous avons eu un avis de la CNESST selon lequel les porteurs n'étaient plus sécuritaires. Nous avons dû mettre de l'argent car sinon, la salle fermait.»

Le 29 septembre 2017, juste avant un spectacle de Fabien Cloutier, une dame à mobilité réduite a perdu la vie lorsque son fauteuil électrique s'est emballé avant de frapper un mur, en descendant la pente du parterre. Le degré d'inclinaison de cette pente fait justement partie des nombreux éléments qui ne répondent plus aux normes, selon M. Perreault.

D'ICI CINQ ANS

Lors de sa sortie publique, M. Perreault suggérait qu'un nouveau Centre des arts devrait être construit à Shawinigan,



Michel Angers, maire de Shawinigan

— PHOTO: SYLVAIN MAYER



Josette Allard-Gignac, présidente de Culture Shawinigan.

— PHOTO: SYLVAIN MAYER



Bryan Perreault, directeur général de Culture Shawinigan — PHOTO: SYLVAIN MAYER

sur un nouvel emplacement. Le maire mentionne simplement que cet élément faisait partie de la réflexion.

«Est-ce mieux une restauration, avoir un centre des arts ailleurs ou ne pas en avoir? Toutes

les options sont sur la table», résume-t-il. «Il faut voir les subventions possibles. Ce sont de gros dossiers à gérer.»

M. Angers laisse toutefois entendre que Shawinigan devrait pouvoir supporter une salle de

diffusion de 800 ou 900 places.

«Je considère qu'une ville qui mise énormément sur la culture se doit d'avoir un endroit où nous pouvons produire et diffuser l'art», glisse-t-il. «Nous devons donc avoir une infrastructure qui répond à ce besoin de la population. Mais d'abord et avant tout, il y a un choix financier.»

Évidemment, Mme Allard-Gignac compte bien défendre l'importance d'un centre des arts digne de ce nom à Shawinigan.

«C'est un besoin, ça fait partie de notre qualité de vie», souligne-t-elle. «Ça aide à la rétention et c'est un élément attractif.»

La conseillère n'ose pas trop s'avancer sur la réaction de la population sur cet enjeu.

«Je pense que les citoyens tiennent au Centre des arts», réfléchit-elle. «Mais c'est sûr qu'il faut des subventions. Sans cela, c'est impensable de croire qu'on pourrait refaire un nouveau centre des arts. Si nous avons une aide de 70 %, la population sera plus encline que si nous recevons 30 %. Il y a plein de précisions que nous n'avons pas encore, de sorte que c'est difficile, pour le citoyen, de se faire une tête.»

En toute logique, compte tenu de l'horizon de dix ans avancé par M. Perreault, Mme Allard-Gignac croit qu'une décision devra être arrêtée d'ici 2024.

«Faire un projet de cette envergure, ça ne se réalise pas à l'intérieur de deux ou trois ans», fait-elle remarquer. «La réalisation à elle seule peut prendre environ cinq ans. En étant rationnelle, si on se demande dans quel état sera notre centre des arts dans dix ans, il faut pratiquement prendre la décision d'ici cinq ans.»

INDEMNISATION REHAUSSÉE

Les chauffeurs de taxi seront consultés

LIA LÉVESQUE

La Presse canadienne

MONTREAL — Six groupes qui représentent des chauffeurs de taxi annoncent qu'ils vont consulter leurs membres, au cours des prochains jours, sur la dernière offre du ministre des Transports François Bonnardel rehaussant l'indemnisation qui leur serait versée.

Entre-temps, ils prévoient prendre une pause des moyens de pression durant le congé de

Pâques.

Ils annonceront mercredi prochain leur décision à la suite de cette consultation, ont-ils fait savoir jeudi.

Le ministre a annoncé qu'en plus des dédommagements de 500 millions \$ sur deux ans déjà annoncés, les chauffeurs pourront toucher l'équivalent du coût de leur permis, selon la valeur qu'il avait lorsqu'ils l'ont acheté, grâce à une nouvelle redevance sur les courses en taxi.

Ces six regroupements - à savoir l'Association des

taxis des régions du Québec, l'Association haïtienne des travailleurs du taxi, le Regroupement des intermédiaires du taxi du Québec, le Regroupement des travailleurs autonomes métallos, le Comité de concertation et de développement de l'industrie du taxi et Taxis du Grand Montréal - estiment que la nouvelle offre ministérielle est «perçue à la fois comme très importante et très insuffisante».

Cette indemnisation est rendue nécessaire par la

déréglementation de l'industrie, annoncée par le gouvernement du Québec, qui fera chuter la valeur des permis de taxi.

Selon eux toutefois, la nouvelle indemnisation basée sur la valeur du permis lors de l'achat, plutôt que sur sa valeur marchande, «fait en sorte que des milliers de travailleurs âgés se verront retirer leur fonds de pension et devront vivre une retraite dans la pauvreté et la précarité».

Ils illustrent leur raisonnement par un exemple: «c'est comme si

on vous expropriait et qu'on vous donnait la valeur de votre maison en 1990, en disant que vous avez spéculé».

Plus tôt cette semaine, des organismes qui représentent des personnes handicapées se sont aussi inquiétés de ce qu'il adviendra de leur moyen de transport adapté avec cette réforme. Le transport adapté est souvent assuré par l'industrie du taxi.

L'industrie du taxi compte 9000 détenteurs de permis de taxi et 12 000 chauffeurs.

CHAD BLANCHETTE-LINTEAU

Requête en arrêt des procédures

NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Chad Blanchette-Linteau était de retour en cour, vendredi, dans le cadre de son procès pour des voies de fait qui auraient été infligées à un client de son salon de barbier.

Dans cette cause, l'audition sur le fond est terminée puisqu'un jugement est attendu le 5 juin. Toutefois, l'avocat de la défense Me David Edmunds avait déposé, et ce, dès le début des audiences, une requête visant à obtenir un arrêt des procédures. C'est le sujet qui a été débattu au cours de la journée.



Chad Blanchette-Linteau

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Me Edmunds soutient que le procureur de la Couronne, Me Jean-Marc Poirier, a failli à son obligation de transmettre toute la preuve dont il disposait, tout particulier en ce qui concerne un appel 911 qui aurait été logé par la victime.

Ce sont ses propres recherches qui lui auraient appris l'existence d'un appel aux policiers. En ce sens, il a fait témoigner une greffière de la Ville de Trois-Rivières. La défense estime qu'il y a eu violation des droits de son client et un abus de procédures.

Or, le ministère public conteste cette requête en mentionnant qu'il n'y a pas eu d'appel 911 mais plutôt un appel logé par le plaignant au poste de police. Le contenu de cet appel n'aurait été transmis au DPCP qu'en décembre dernier et ensuite, immédiatement remis à la défense. Me Poirier a d'ailleurs témoigné à ce sujet.

La décision sur cette requête en

arrêt de procédures sera également rendue le 5 juin.

Rappelons que les événements au cœur de cette histoire seraient survenus le 27 septembre 2017 au salon Jack McGurn Barbier sur la rue Saint-Georges à Trois-Rivières. Le client, un homme de race noire, s'y était présenté pour se faire couper les cheveux. Il n'aurait cependant pas aimé le travail effectué par Chad Blanchette-Linteau, lui demandant à quelques reprises de faire des modifications. Le barbier se serait alors énervé et lui aurait ensuite asséné des coups de poing au point de lui infliger des lésions corporelles d'où le dépôt des accusations contre lui.

Dans le cadre de son procès, Chad Blanchette-Linteau a nié ces allégations, parlant plutôt de coups défensifs puisque, selon lui, c'est le client qui aurait frappé en premier.

On sait que Chad Blanchette-Linteau compte de nombreux antécédents judiciaires en matière de violence. Il a notamment été condamné à quatre ans de pénitencier pour avoir pris part à une fusillade en avril 2007 à Trois-Rivières.

Tout dernièrement, il a été arrêté dans le cadre d'une importante opération policière visant à démanteler un réseau de trafiquants de stupéfiants dont il serait la tête dirigeante. Depuis, il est incarcéré.

Joyeuses Pâques!

Nous payons les taxes jusqu'au 22 avril*

Ouvert lundi de Pâques

*Sur collection printemps - été

SAINT JAMES[®]
Né de la mer[®]

bugatti

PAUL & SHARK
yachting

DIAMOND
HOMMES

5360, BOUL. DES FORGES | TROIS-RIVIÈRES | 819 376-3545

CATHÉDRALE SAINT-PATRICK DE NEW YORK

L'homme arrêté se préparait à partir pour Rome

DAVID PORTER ET
MICHAEL R. SISA

The Associated Press

NEW YORK — Un professeur de philosophie arrêté après être entré dans la cathédrale Saint-Patrick, à New York, alors qu'il transportait de l'essence, du liquide d'allumage, ainsi que des briquets au butane, avait également été interpellé par les autorités au New Jersey cette semaine et devait partir à Rome jeudi.

Marc Lamparello, âgé de 37 ans, fait face à des accusations de tentative d'incendie criminel et de mise en danger d'autrui dans la foulée de son arrestation mercredi soir, a indiqué John Miller, commissaire adjoint au renseignement et à la lutte anti-terroriste au sein de la police de

New York.

L'arrestation est survenue quelques jours après que la cathédrale Notre-Dame de Paris eut été ravagée par un incendie, qui pourrait avoir été causé par un court-circuit.

M. Miller n'a pas voulu dévoiler ce qu'a dit le suspect aux policiers après son arrestation, mais il a souligné qu'il ne semblait y avoir «aucun lien avec un groupe terroriste ou avec une intention terroriste».

Marc Lamparello demeurait détenu jeudi et n'avait pas été formellement accusé.

L'individu est un professeur de philosophie qui a enseigné aux collèges Lehman et Brooklyn, à New York, et à l'Université Seton Hall, au New Jersey.

Selon M. Miller, l'homme a été aperçu dans une camionnette

en train de faire le tour de la cathédrale plusieurs fois, avant de garer son véhicule sur la 5^e Avenue. Il s'est promené dans le secteur, avant de retourner à son véhicule pour aller chercher l'essence et le liquide d'allumage.

Lorsqu'il est entré dans l'église, il a été confronté par un agent de sécurité, qui a contacté les policiers à l'extérieur. M. Lamparello s'est justifié en disant que sa voiture manquait d'essence, ce qui n'était pas le cas, selon les policiers.

Avant de se rendre à la cathédrale, mercredi, l'individu avait acheté un billet d'avion pour se rendre en Italie.

Il avait aussi été arrêté lundi à la cathédrale basilique du Sacré-Cœur de Newark, au New Jersey, parce qu'il avait refusé de partir à l'heure de fermeture.

Accusé de leurre informatique de huit adolescentes

ISABELLE MATHIEU

Le Soleil

Un jeune homme de Saint-Apollinaire, Gabriel Lachance, 19 ans, est accusé de leurre informatique et d'avoir exhibé ses parties génitales devant huit adolescentes âgées entre 12 et 15 ans.

Sans antécédent judiciaire, Lachance a comparu détenu jeudi. La Couronne s'est opposée à sa remise en liberté et il demeurera détenu au moins jusqu'à mardi.

La poursuite a autorisé 15 accusations contre Gabriel Lachance, visant au total huit jeunes filles.

Depuis le mois de janvier

2019 et jusqu'au 13 avril dernier, le jeune homme aurait communiqué avec des jeunes filles à l'aide d'un ordinateur dans le but de perpétrer une infraction sexuelle.

Les événements de leurre seraient survenus dans la région de Lotbinière, où vit l'accusé.

EXHIBITIONNISME

Lachance est aussi accusé d'avoir, à quatre moments différents, exhibé ses organes génitaux devant les jeunes plaignantes.

Le Code criminel prévoit des peines sévères d'un an de prison par victime pour les accusés déclarés coupable de leurre informatique.

PROGRAMME DE PRATIQUE SAGE-FEMME DE L'UQTR

Allégations de harcèlement et discrimination



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Association des étudiantes sages-femmes du Québec dénonce plusieurs situations de harcèlement et de discrimination posées à l'endroit de ses membres qui suivent leur formation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ces situations ont été décrites en détail dans un rapport envoyé le 11 avril au recteur de l'UQTR, Daniel McMahon.

Les étudiantes en pratique sage-femme ont fait appel à une doctorante de l'Université d'Ottawa, Hélène Saint-Jacques, analyste stratégique consultante, pour produire ce rapport dans lequel on demande à l'UQTR de mettre en œuvre des actions pour remédier à la situation avant le 18 avril.

En entrevue au *Nouvelliste*, le recteur indique qu'il a lu la version longue du rapport. Une partie des plaintes portent sur la non-rémunération des sept stages (2500 heures) que doivent réaliser les étudiantes durant leur parcours académique, constate-t-il.

Le rapport porte toutefois principalement sur des plaintes recueillies par l'auteure auprès de diplômées sages-femmes ainsi que d'étudiantes au programme.

Selon ces témoignages, «les étudiantes sont mises en situation d'échec lorsqu'elles s'absentent pour un congé de maladie prolongé ou lorsqu'elles accouchent avant la fin de leur stage. Un seul échec étant permis au programme, cela les met en situation ultra-précaire au retour. Lorsqu'elles reviennent d'un arrêt (...) elles sont considérées en cheminement particulier. (...) L'effet du cheminement particulier est d'effectuer de la discrimination basée sur la grossesse, la maladie ou le handicap», explique le document.

Deux plaintes ont été déposées à la Commission des droits de la personne en février et mars 2019 à ce sujet.

Selon la publication de Mme Saint-Jacques, les témoignages évoquent des événements survenus sur 10 ans, «démontrant l'effet systématique des expériences vécues».

Il y a des allégations de discrimination basées sur la grossesse, par exemple, quant à l'octroi des stages. «Des questions portent même sur la méthode de contraception lors de l'entrevue», illustre le rapport.

Le fait de l'épuisement des étudiantes est également souligné. «Une étudiante en stage aux États-Unis finira son stage avec 35 accouchements, l'équivalent du nombre de naissances qu'une sage-femme québécoise assiste en une année», illustre le rapport.

En ce qui a trait à la rémunération des stages, le recteur rappelle que cette question relève exclusivement du ministre de l'Enseignement supérieur. «On sait que le ministre Roberge a pris l'engagement de revenir dans les prochaines semaines avec des propositions relativement au financement des stages», rappelle M. McMahon. L'UQTR, dit-il, n'a pas de contrôle sur ce volet.

Le recteur indique qu'il a discuté avec la directrice du département qui a reçu, elle aussi, le rapport en question. «Rapidement, je me suis aperçu que, comme d'habitude, il y a deux côtés à une médaille», dit-il.

C'est pourquoi, ajoute-t-il, il serait «impératif que l'on ait un portrait dressé de façon neutre et indépendante», d'autant plus que le conseil d'administration de l'UQTR a adopté, en novembre 2017, une politique de prévention du harcèlement et de traitement des plaintes d'où a découlé la création du Bureau de traitement des plaintes qui est sous l'autorité de la Protectrice universitaire, Me Geneviève Hardy, souligne le recteur.

Le recteur a discuté avec l'auteure du document, Hélène Saint-Jacques, pour qu'elle invite les étudiantes sages-femmes à porter plainte au

Bureau de la Protectrice universitaire. Or, aucune plainte n'aurait encore été déposée, selon lui. «S'il vous plaît, portez plainte au Protecteur universitaire pour qu'on ait une enquête indépendante», dit-il.

Hélène Saint-Jacques a indiqué au *Nouvelliste* qu'une dizaine d'étudiantes sages-femmes sont présentement en discussion avec la Protectrice universitaire en vue de déposer des plaintes. Mme Saint-Jacques assure que d'autres démarches ont été faites auparavant, notamment au comité de programme, pour régler la question, mais sans y parvenir.


Si des plaintes finissent par être déposées, le recteur s'engage «à

prendre acte des recommandations qui seront faites par la Protectrice universitaire». L'UQTR est justement sur le point de déclencher une révision du programme sage-femme, un processus normal qui se fait aux 10 ans et si les plaintes sont déposées, je m'engage tout de suite à enclencher le processus de révision de programme», dit-il et «d'intégrer les recommandations» qui viendraient de la Protectrice universitaire.


Toute cette situation est d'autant plus importante, souligne-t-il, que le programme sage-femme reçoit un agrément canadien, agrément qui est lui aussi révisé de façon cyclique. Le recteur souligne que dans le

rapport, «il y a des allégations qui mettent en doute la compétence professionnelle de nos professeurs. Je regrette. Ça, là-dessus, il va falloir qu'on me fasse une démonstration. Pour moi, il y a une question de respect», dit-il en soulignant qu'une enquête de la Protectrice universitaire permettrait de faire la lumière sur cette affaire. Le rapport affirme en effet que «le corps professoral est peu outillé pour accueillir, guider et aider les étudiantes vivant des traumatismes professionnels.»

«Si des gens ont été traités de façon injuste, on va s'organiser pour corriger les choses», fait valoir Daniel McMahon.



HORICELL⁺



PRODUIT EXCLUSIF AU QUÉBEC

La voici enfin, la fenêtre la plus énergétique au Canada!

HORICELL +, c'est tous les plus pour votre demeure :

- ✦ de rendement énergétique
Augmentez votre confort et réduisez vos coûts de chauffage
- ✦ de lumière
Châssis plus mince, donc plus de vitre = plus de luminosité
- ✦ de durabilité
Matériau solide avec une structure pleine
- ✦ pour la planète
Construite en partie de particules de PVC recyclées et entièrement recyclable

En exclusivité chez Nouvel Horizon

nhi.qc.ca
Berthierville | Shawinigan | Trois-Rivières
819 694-0783



René Leclair

Audioprothésiste

- Prothèse auditive
- Examen et ajustement
- Embouts auriculaires de baignade et anti-bruit.

TROIS-RIVIÈRES 5495, boul. Jean-XXIII (suite 102)
LA TUQUE 273, rue Saint-Joseph
NICOLET 160, rue du Faubourg
Tél.: 819 376-6000
info@reneclair.ca



COURSE À LA MAIRIE

La parole aux quatre candidats

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour la première fois depuis le début de la campagne électorale de l'élection à la mairie de Trois-Rivières, les quatre candidats ont croisé le fer dans un débat présenté jeudi sur les ondes de MATV.

Ce débat, réunissant les candidats Jean-François Aubin, Pierre-Benoît Fortin, Jean Lamarche et Éric Lord a eu lieu dans le cadre de l'émission *Si la tendance se maintient*, animée par Marc-André Pelletier et ses collaborateurs Paule Vermot-Desroches et Luc Massicotte. Bien qu'il s'agisse du deuxième débat de la présente campagne électorale, c'était la première fois que les quatre candidats étaient réunis. Rappelons que Radio-Canada Mauricie/Centre-du-Québec avait fait le choix de ne pas inviter Pierre-Benoît Fortin.

Le débat présenté à MATV s'articulait autour de trois thèmes, soit «le développement du secteur est de Trois-Rivières», «le développement urbain et la vie de quartier» ainsi que «les 100 premiers jours à l'hôtel de ville».

Afin de «restructurer» le secteur du bas du Cap-de-la-Madeleine, Éric Lord affirme que la Ville doit acheter le bâtiment qui a accueilli durant plusieurs décennies le magasin Canadian Tire pour donner à ce terrain «une fonction résidentielle ou des bureaux pour avoir une véritable porte d'entrée pour le secteur est de la ville».

«Moi je ne parle pas d'acquisition de cette bâtisse, car c'est au-dessus d'un million \$», a répondu



Les candidats à la mairie de Trois-Rivières, Jean-François Aubin, Éric Lord, Pierre-Benoît Fortin et Jean Lamarche en compagnie de l'animateur Marc-André Pelletier. — PHOTO: COURTOISIE MATV

Jean-François Aubin. «La Ville a déjà 80 édifices qu'elle peine à entretenir. On peut accompagner des promoteurs pour que s'y déroule une activité intéressante, plutôt que d'acquiescer l'édifice.»

Jean Lamarche souhaite de son côté «profiter de l'effervescence» du développement du sanctuaire pour «ensuite développer Sainte-Madeleine». «On parle de 37 % de taux d'inoccupation des locaux commerciaux. Il faut travailler fort pour réactiver ça», mentionne-t-il en ajoutant que le développement éventuel des terrains d'Aleris aura des effets bénéfiques sur l'ensemble du secteur.

Pour sa part, Pierre-Benoît Fortin mentionne que le «bas du Cap est triste à voir». Il estime que la Ville devrait adopter un règlement pour forcer les propriétaires de bâtiments en décrépitude à faire les travaux de rénovation ou

de démolition nécessaires, sans quoi la Ville va se charger de la démolition.

Les candidats ont ensuite dû expliquer quelle serait leur approche du développement urbain et de la vie de quartier. D'emblée, Pierre-Benoît Fortin a réitéré sa promesse de rendre le transport collectif gratuit pour l'ensemble de la population. Jean Lamarche souhaite quant à lui miser sur «la fierté, l'embellissement de son coin de ville».

«Aussi, il faut miser en grande partie sur le développement urbain par les cours d'eau. On a la chance d'avoir un fleuve magnifique et beaucoup d'opportunités de s'y ouvrir», a précisé Jean Lamarche.

Sur ce même thème, Jean-François Aubin mise sur le développement «d'axes de transports». «Je pense notamment au train à grande fréquence. À partir du

moment que les gens arrivent à la gare, il faut qu'il y ait une continuité qui se fasse par des autobus express qui vont faire des liens rapides», a mentionné Jean-François Aubin.

Éric Lord, le dernier candidat à prendre la parole sur ce thème, a affirmé que la Ville doit limiter l'étalement urbain. «Il faut rendre notre système de transport collectif efficace», a-t-il noté.

VISION ZÉRO

Interpellés au sujet de Vision zéro, les candidats ont pu élaborer sur ce projet. Jean Lamarche a soutenu que les citoyens ont bien manifesté qu'ils n'appuyaient pas l'application de la diminution de la vitesse dans les rues secondaires. «Vision zéro est une philosophie. Ce que les gens veulent, c'est des actions concrètes», a-t-il mentionné.

Pour sa part, Jean-François Aubin croit que la Ville ne doit pas «s'accrocher à tout prix à l'étiquette Vision zéro». «L'important, c'est ce qu'on fait pour la sécurité routière dans notre ville. Les gens veulent savoir combien ça va coûter. On doit avoir des dossiers solides», a précisé l'ancien conseiller municipal.

Éric Lord a évoqué une approche «pragmatique» de la sécurité routière. «Qu'on identifie les zones problématiques de la ville et qu'on consulte les citoyens pour qu'il nous les identifie. On doit établir les priorités et les chiffrer», a-t-il précisé.

Essentiellement, Pierre-Benoît Fortin propose le maintien des règles actuelles du code de la sécurité routière ainsi que l'installation de barrière rétractable sur les camions de la Ville, un peu comme celles que l'on retrouve sur les autobus scolaires.

À la fin de débat, Jean Lamarche a décoché une flèche à l'endroit de Jean-François Aubin en évoquant un «comité secret» de certains conseillers qui se réunissent chez le conseiller Pierre Montreuil. «Je n'ai jamais mis les pieds chez M. Montreuil», a répondu Jean-François Aubin, niant catégoriquement même l'existence «d'un comité secret». «Je rencontre tout le monde et j'ai travaillé avec à peu près tout le monde qui est au conseil municipal. [...] Je suis prêt à travailler avec tout le monde.»

Diffusé à l'origine jeudi en début de soirée sur les ondes de MATV de Vidéotron, ce débat des candidats à la mairie de Trois-Rivières a aussi pu être visionné en fin de soirée à NousTV Mauricie, la chaîne communautaire de Cogeco.

ENVIRONNEMENT

Lord propose six nouvelles mesures

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Éviter l'étalement urbain, augmenter la superficie des milieux naturels et mettre sur pied un mécanisme de compensation du carbone, voilà quelques exemples de projets soumis par Éric Lord pour améliorer la performance environnementale de Trois-Rivières.

Ce candidat à la mairie trifluvienne n'en est pas à sa première sortie publique concernant ses engagements en la matière. Après

avoir parlé entre autres d'électrification du matériel roulant de la Ville, M. Lord est revenu à la charge, jeudi, avec une liste de six mesures pour donner un coup de pouce à l'environnement.

«À Trois-Rivières, on a fait de grands investissements au niveau des infrastructures, mais on a moins focusé au niveau de l'environnement. C'est un enjeu extrêmement important pour les citoyens de toutes les générations. Il y a une réelle demande. Il faut poser des gestes concrets.»

M. Lord affirme que 54 espaces ont été répertoriés sur le territoire

trifluvien pour du développement résidentiel. Selon lui, ce nombre est nettement suffisant pour les 10 prochaines années.

«J'aimerais qu'on évite l'étalement urbain pour préserver nos espaces verts. On a accordé un développement de 450 maisons (au club de golf les Vieilles Forges) à l'extérieur du périmètre. C'est un projet qui va contre le plan d'urbanisme.»

Le candidat souhaite faire passer de 12 % à 17 % le territoire des zones protégées. Des milieux humides existent près de l'aéroport, donne comme exemple

M. Lord.

Ce dernier veut jouer un rôle actif dans l'implantation du bac brun. Tout en appuyant les initiatives d'économie circulaire et l'implantation d'un mécanisme de compensation pour le carbone, M. Lord veut que la Ville de Trois-Rivières se donne les moyens financiers pour réaliser différents projets à saveur environnementale.

«J'aimerais que, dans la politique de gestion des surplus, on attribue 33 % des éventuels surplus à des mesures environnementales.»

M. Lord désire également «verdier» le Grand Prix de Trois-Rivières pour que l'événement devienne carboneutre avec des mesures de compensation. L'élimination des bouteilles d'eau et un programme de reboisement sont des exemples de mesures qui peuvent être mises en place.

«Trois-Rivières, selon l'Organisation mondiale de la santé, est la ville la plus polluée (au niveau atmosphérique) au Québec. Il faut prendre acte de ce message-là. C'est un problème majeur et il faut prendre des mesures concrètes pour le régler.»

DÉPENDANCE ET USAGE DE SUBSTANCES

Une approche pour réduire les méfaits

Le premier site d'injection supervisée mobile en Amérique du Nord était à Nicolet jeudi



MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — Plus de 150 intervenants de partout au Québec ont répondu positivement à l'invitation de l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID) et ont pris part, jeudi à l'hôtel Montfort de Nicolet, à une rencontre au cours de laquelle il a été question de l'approche de réduction des méfaits en matière de consommation de substances.

Concrètement, cette approche regroupe différentes interventions visant à protéger les personnes qui consomment des substances en réduisant les conséquences possibles sans éradiquer leur consommation. L'éducation aux pratiques de consommation à moindre risque, le travail de rue et de proximité, les services d'analyse de la composition des substances ainsi que la distribution gratuite de matériel de consommation font partie de ces interventions.

L'événement avait donc comme objectif de réfléchir, réagir et informer les participants sur les grands enjeux en réduction des

méfaits. La décriminalisation des drogues, la stigmatisation des personnes qui les utilisent, la possibilité de rendre disponibles aux personnes qui utilisent des drogues des substances régulées et contrôlées ainsi que l'importance d'enseigner et d'appliquer la réduction des méfaits à toute offre de services touchant l'usage de drogues font partie des sujets qui ont été abordés.

«On a réuni des personnes de différents milieux, dont des réseaux communautaires et de la santé, pour discuter des enjeux pancanadiens sur l'approche en réduction des méfaits, surtout en lien avec la crise des surdoses», mentionne la coordonnatrice du Service en prévention et réduction des méfaits à l'AQCID, Christina Blier.

VISITE D'UN SITE D'INJECTION SUPERVISÉE MOBILE

En plus des ateliers qui étaient au programme, les participants ont pu visiter une fourgonnette offrant un service d'injection supervisée mobile. Cette approche unique au Québec et en Amérique du Nord a été mise sur pied notamment grâce au travail de l'organisme L'Anonyme et le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Dans un véhicule qui sillonne les rues de Montréal, un intervenant et une

infirmière accueillent, sept nuits par semaine, des personnes désirant s'injecter leur propre drogue dans un cadre légal et sécuritaire. Ce type d'intervention a pour but d'éviter les surdoses mortelles et d'intervenir lors de complications liées à l'injection, de prévenir la transmission d'infections, de réduire la consommation de drogue et de diminuer les risques que du matériel d'injection se retrouve à la traîne dans l'espace public.

«On offre ce service depuis juin 2017. On veut être au bon endroit au bon moment car la consommation de drogues est éparpillée dans tous les quartiers sur le territoire de Montréal. On complète l'offre de services des lieux fixes lorsqu'ils sont fermés», explique Julien Montreuil directeur adjoint à l'organisme L'Anonyme.

Selon lui, le fait de pouvoir aller au-devant des personnes désireuses de faire appel à leurs services pourrait permettre d'exporter cette façon de faire dans les régions dont la densité de



Julien Montreuil directeur adjoint de l'organisme L'Anonyme de Montréal, qui opère le seul site d'injection supervisée mobile en Amérique du Nord.

— PHOTO: SYLVAIN MAYER

population est moins grande qu'à Montréal, comme en Mauricie et au Centre-du-Québec par exemple.

Équipements à vendre

Armoires pour produits inflammables

(plusieurs grandeurs)

Échelles de sécurité roulantes

Palettes Poly-Slim Line MC6000

Aussi disponible

- Presse Goss Urbanite 36 pouces avec convoyeurs et dérouleurs à papier Martin
- Assembleuse brocheuse Omega Bender II
- Emballeuse
- Couteau programmable Polar 115ED
- Encercluse électrique Signode LBX2300
- Chariots auto basculeurs
- Dépoussiéreur Dust X de Cascade Technologie
- Compresseur d'air Kaeser SPC30S et réservoir
- Assécheur d'air Kaeser TD51
- Baril de récupération sur roues Overpack

Équipements de qualité, très bien entretenus

Plusieurs autres équipements industriels et commerciaux

Pour toutes informations contacter
François Couture
418-690-8810
fcouture@lequotidien.com



Fermeté du tissu du cou

Le **COLOSTRUM** contre les outrages du temps, combat l'apparence des rides. Le relâchement des tissus de la peau survient à un certain moment de la vie. **Derma-Lifte COLOSTRUM** une crème antirides peut donner au cou une apparence plus ferme.

Derma-Lifte COLOSTRUM a créé une préparation crémeuse à base de **COLOSTRUM**, pour rehausser l'apparence de la peau du cou. Votre peau paraîtra plus jeune et plus lisse.

Les recherches ont montré que le **COLOSTRUM** possède une multitude de bénéfices, incluant des facteurs épidermiques qui donnent à la peau une apparence revitalisée et raffermie. Son rôle est de renverser l'apparence des signes du vieillissement de la peau et améliorer son élasticité.

De plus, **Derma-Lifte COLOSTRUM**, en reconnaissant l'importance de la richesse des facteurs de **COLOSTRUM** pour l'homéostasie cutanée, parvient à redonner une belle apparence à la peau en subvenant aux besoins des acteurs pivots de celle-ci. Des acteurs dont le rôle est de retarder les signes, l'aspect et la visibilité des outrages du temps.



fabrique au Québec

En vigueur du 19 au 25 avril 2019

Santé en direct avec Johanne Verdon samedi de 8 h à 10 h sur Radio V.M.



Vitavie
5455, boul. des Forges, Trois-Rivières
819 378-7777

GRAND'MÈRE NATURE
810, avenue de Grand-Mère,
Shawinigan 819 538-2895

Commandes postales : 1 877 511-3368
Bio-Actif.quebec

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Des réunions, et puis après?

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Ainsi donc, il y a eu des réunions de conseillers municipaux trifluviens en dehors des séances de travail régulières du conseil. Ces réunions, auxquelles n'étaient pas conviés tous les élus, avaient pour but de travailler et de discuter de dossiers municipaux et travailler de façon concertée pour certains d'entre eux. Certains voudraient y voir un scandale. Il n'en est rien.

C'est l'intervention du conseiller municipal Luc Tremblay dans le cadre de la tribune téléphonique de l'émission du midi au 106,9 FM, qui a provoqué une attaque de l'ex-maire Yves Lévesque à ce sujet. Ce dernier n'a eu aucune difficulté à faire admettre au conseiller Tremblay que des rencontres avaient lieu régulièrement au domicile du conseiller Pierre Montreuil. Comme si c'était une révélation.

Certains s'en sont offusqués, voyant dans ces rencontres la formation d'un parti politique fantôme ou une opération ayant pour but de contrôler le conseil municipal. On n'est pas loin du délire.

Sans aller jusqu'à dire que de telles réunions sont souhaitables, elles sont certainement normales. Surtout dans une ville où il n'y a pas de partis politiques représentés à l'hôtel de ville. Trois-Rivières a une longue tradition qui consiste à élire des conseillers municipaux indépendants. Les quelques tentatives de former des partis politiques municipaux ont lamentablement échoué.

Dans un tel contexte, ce serait vivre dans un monde de licornes que de penser que chacun des quatorze conseillers municipaux va travailler en vase clos pour l'unique bien-être des électeurs de son district. Et que s'il lui arrive de travailler en équipe, ce sera de façon équitable avec tous les autres membres du conseil avec qui il devra s'entendre parfaitement.

Il y a toujours eu, autour de la table du conseil, des affinités entre conseillers, des petits groupes informels, des positions concertées. Autrefois, les alliances se nouaient par téléphone ou à la taverne du coin. Aujourd'hui, c'est

via Facebook ou Messenger. Ou par quelques mots échangés dans l'Autogare ou chez un des élus. Ou autour d'une bière après l'assemblée publique du conseil. Le Groupe des sept, il y a une dizaine d'années, le faisait régulièrement. Et même les conseillers qui, à cette époque, étaient alignés avec Yves Lévesque, le faisaient aussi en allant casser la croûte ou prendre un café dans un restaurant de la ville.

Peu importe le but de ces échanges, on ne peut certainement pas les empêcher. La politique est ainsi faite. Et on ne doit certainement pas tenir pour acquis que de telles accointances signifient automatiquement qu'il y a un complot quelconque.

On pourrait voir, dans la sortie d'Yves Lévesque au sujet des réunions de ce qu'il estime être un «parti politique souterrain», une tentative de faire dévier le débat électoral actuel ou d'éclabousser aussi bien des conseillers en place que le candidat à la mairie Jean-François Aubin. Les conseillers Luc Tremblay, Pierre-Luc Fortin et François Bélisle, qui ont pris part à ces rencontres, ont tous donné leur appui au candidat Aubin, rappelons-le.

Si Trois-Rivières avait, comme la plupart des autres grandes villes du Québec, une culture de politique municipale qui implique des partis politiques, on ne s'offusquerait certainement pas que les représentants de ceux-ci tiennent des caucus ou discutent de façon informelle. Dans un monde idéal, on voudrait que ces rencontres se fassent à quatorze ou à quinze incluant le maire. Mais on n'en est pas là. Il y a des considérations humaines qui entrent en jeu.

Les raisons pour lesquelles l'idée de la partisanerie officielle n'a jamais suscité beaucoup d'attrait à Trois-Rivières sont encore inconnues. Mais que la culture de connivence qui vient généralement avec celle-ci se soit ancrée dans les mœurs politiques, ce n'est certainement pas une surprise. C'est même le propre de la politique.

Ni un scandale. Ni quelque chose de louche. Ni un complot.

Legault répond poliment à Jason Kenney sur les oléoducs...



J. Isabelle 2019

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Cocothon à Montréal pour Pâques: il y aura des oeufs dans chaque nid de poule.

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Des comportements décevants

Lorsque le nouveau conseil de ville a vu le jour, j'étais ravie. Du sang neuf et de la fougue, me suis-je dit! Je pensais que le conseil changeait pour le mieux. Je l'avais d'ailleurs écrit dans une lettre d'opinion dans ces pages. Depuis, j'ai grandement désenchanté.

Mardi 16 avril, j'assistais à la séance du conseil de ville. J'étais plus que surprise de voir l'attitude de certains conseillers durant la période de questions de la part de citoyens. La réaction pour le moins explosive du conseiller Denis Roy, m'a laissée perplexe surtout, après que la greffière eut lu une brève mise en garde aux citoyens, afin que ceux-ci, lors de la période de questions, procèdent sur un ton respectueux envers les élus, sous peine d'être expulsés. J'inviterais donc le conseiller Roy à se ménager puisque la colère est bien mal conseillère (sans jeu de mots). À le voir se tortiller sur sa chaise et à

se lever d'un bond pour s'y laisser choir lourdement après l'intervention bien modérée de M. Stéphane Guay, citoyen engagé contre Vision zéro, je me demande ce qui a amené M. Roy à ce débordement excessif?

Est-ce que chaque fois qu'un citoyen mentionnera son désaccord face à un projet que le conseil met de l'avant, nous, payeurs de taxes, aurons à subir ce genre de réaction? J'espère que non, car cela laisse peu de place à la médiation. Le respect et la pondération qu'on veut mettre de l'avant pendant la période de questions doivent s'appliquer du côté du citoyen comme du côté du conseil.

Lors de la période de questions, un autre point d'une grande importance, amené par Mme Nicole Morin, ex-assistante contrôleure à Dorval pendant plus de 20 ans, nous a fait réfléchir sur les inconvénients majeurs que les futurs propriétaires de maisons auront à subir sur le Golf des Vieilles-Forges, situées juste sous le corridor de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Trois-Rivières. En préparation pour

ce dossier, Mme Morin avait fait parvenir aux conseillers le document s'y rattachant. Tous semblaient tomber des nues. Personne n'avait consulté celui-ci.

Il faudrait peut-être laisser tomber Vision zéro et se concentrer plus sur la lecture approfondie de documents importants envoyés par les citoyens qui ont à cœur la sécurité des leurs.

Carole Langevin
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.



CARREFOUR DES LECTEURS

Aux candidats à la mairie de Trois-Rivières

Récemment, huit personnes se sont réunies pour échanger concernant l'élection prochaine à la mairie de Trois-Rivières. L'objet de nos préoccupations était de considérer différents aspects que le futur maire devra prendre en compte pour le développement de notre ville.

Qui sont ces personnes qui osent se prononcer sur un sujet aussi sérieux? Ce sont des gens d'âge «mûr», intéressés minimalement à la politique, retraités, avec une scolarité reconnue et la majorité, bien qu'en place depuis bien des années, sont originaires de l'extérieur de la région.

Pour nous, il ressort que les besoins de base doivent être pris en compte par la Ville bien que certains de ces derniers soient de responsabilité partagée avec d'autres paliers de gouvernement. Au premier chef, la sécurité publique faisant allusion tant à la police pour le respect de la réglementation qu'aux services d'incendies. Les aînés aimeraient se sentir en sécurité sur les trottoirs et dans les rues avec un service d'entretien efficace. De manière aussi pressante, la question de l'habitation en particulier pour les personnes à faible revenu. La Ville doit considérer cet aspect prioritairement. Et la troisième préoccupation demeure l'environnement, sujet de l'heure s'il en est un.

Conscients que la gestion d'une



L'auteur de cette lettre, qui représente un petit groupe de citoyens, s'adresse aux quatre candidats à la mairie pour leur faire part de certaines questions, observations et recommandations. — PHOTO: COURTOISIE MATV

ville ne se limite pas à ces trois aspects, les participants souhaitent connaître la philosophie de gestion du nouveau maire, sa vision du développement de notre cité et ses priorités d'action. Et dans dix ans, que sera Trois-Rivières? Peut-on avoir un maire à la fois pragmatique mais aussi quelque peu visionnaire? En lien avec l'administration de la Ville, plusieurs commentaires ont fait écho au sens des responsabilités des hauts dirigeants de la Ville et à l'imputabilité de ces derniers envers les autorités et les citoyens. Un certain resserrement apparaît souhaitable.

La communication entre la Ville et ses citoyens, citoyennes s'avère capitale. Nous voulons un maire à l'écoute de ces derniers. L'exercice de consultation quant à «Vision zéro» est un bel exemple. Par contre, le service 311 mériterait d'être revu et amélioré afin que des résultats concrets soient apportés aux plaintes déposées.

Un ensemble de propos ont été émis en ce qui a trait à l'environnement pour que notre ville soit belle et accueillante. Par des campagnes de sensibilisation, inciter les citoyens à plus de fierté de leur ville en insistant

sur la propreté des lieux qu'ils côtoient, en favorisant la plantation d'arbres en lien avec les efforts de la Ville à cet effet, la diminution de la pollution lumineuse, une réglementation plus sévère concernant l'affichage dans la ville particulièrement aux entrées de celle-ci.

Des interrogations sont formulées en ce qui a trait aux déplacements dans la ville. Le transport en commun fait souvent l'objet de critiques, car nous voyons souvent ces «gros» autobus presque vides. Bien que des améliorations aient été apportées sur les pistes cyclables, leur

développement doit se poursuivre. Sur une longue période, la Ville doit s'engager pour une réduction de l'usage de l'automobile.

Afin de pouvoir continuer à bénéficier de cette richesse inestimable que constitue notre proximité avec le Saint-Laurent, j'ajouterais ici qu'on devrait améliorer de beaucoup l'entretien et le nettoyage des rives de ce dernier, surtout aux embarcations; les abords des rigoles qui s'y jettent mériteraient la même considération.

Finalement, le sujet clé étant la relation entre les services souhaités ou attendus et notre capacité de se payer lesdits services. Le futur maire ne peut faire abstraction d'assurer la vitalité économique sur le territoire trifluvien avec la présence d'entreprises de pointe et celles de services de proximité. À l'entrée d'argent provenant de nos taxes et subventions se conjugue l'importance d'une gestion financière de la Ville qui soit saine, réaliste et transparente.

Ce que nous souhaitons, c'est une ville où la qualité de vie est assurée par des services et des infrastructures accessibles et en harmonie avec l'environnement.

Michel Nolin, porte-parole
Membre du groupe
Co-développement
Trois-Rivières

Deux tragédies qui ne devraient laisser personne indifférent

Les lecteurs assidus du *Nouvel-Liste* se sont réveillés avec deux bien tristes nouvelles en ce mardi 16 avril: l'incendie majeur de la cathédrale Notre-Dame de Paris et le décès tragique d'une toute jeune femme de chez nous, Émilie Houle, qui s'est enlevée la vie à seulement 23 ans, après avoir fait part, dans une longue lettre posthume, de son mal de vivre et de son impossibilité à trouver de l'aide dans le système de santé actuel.

Malgré le drame vécu par nos compatriotes français et l'émoi de la planète entière devant le triste spectacle de la cathédrale en flammes, on apprendra dans les heures qui suivront l'incendie, et on ne peut que s'en réjouir, que des sommes colossales en dons de toutes sortes parviennent déjà de plusieurs mécènes, et de

partout à travers le monde, pour que ce joyau historique, culturel et religieux puisse au plus tôt renaître de ses cendres.

Pendant ce temps, plus près de nous, les proches d'Émilie, et tous ceux qui ont été consternés par l'annonce de sa mort, savent trop bien que rien ne pourra la ramener, son geste a été fatal et décisif, sans appel, sans retour en arrière. Quelle tristesse que ce mal de vivre à cet âge, et parfois même plus jeune encore. On parle beaucoup de santé mentale, mais qu'en est-il de la santé spirituelle?

Depuis toutes ces années où on se penche sur le problème du suicide, j'éprouve toujours un grand malaise et une grande tristesse en constatant que dans les plans d'intervention et dans les différentes campagnes publicitaires sur la question, toute référence

au sacré, au transcendant, à Dieu, est écartée du discours, voire de la solution.

Pourquoi? Devant un si grave problème de société et de santé publique, toutes les avenues possibles pour en arriver à une solution devraient être envisagées. Nulle ne devrait être écartée ou disqualifiée pour quelque raison que ce soit.

En tant que communauté religieuse, nous avons accompagné au cours de nos 45 années d'existence des personnes à tendance suicidaire et aucune n'est passée à l'acte. Il n'y a bien sûr aucune recette miracle ou applicable indifféremment à tous, mais l'amour, l'accueil inconditionnel, le temps donné gratuitement, l'écoute, le recours à la prière, la proximité avec celui qui souffre, sont des ingrédients qui ont fait

leurs preuves. Jésus n'a-t-il pas dit: «Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous donnerai le repos?»

À la Messe chrismale célébrée à la cathédrale ce même mardi soir dernier, l'Évangile de Luc nous rappelait ce passage où Jésus affirme ceci: «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.»

Jésus ne nous rappelle-t-il pas ici que tous ont droit au bonheur et à la vraie liberté. Les personnes qui sont aux prises avec des pensées suicidaires sont-elles libres? Elles

portent souvent en elles-mêmes de grandes souffrances, de lourds fardeaux. Le mal de vivre qu'elles cherchent à exprimer porte souvent les noms de trahison, abus, violence, déception, colère, rancune. Ces personnes doivent être accueillies avec respect, empathie et compassion, et l'on doit prendre tout le temps nécessaire, mais cela ne s'achète pas, ne se monnaie pas.

Jésus a dit aussi: «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.» C'est mon souhait pour tous et chacun.

La vie vaut la peine d'être vécue et tous ont droit de la vivre pleinement.

Frère Denis Carrier
Les Pauvres de Saint-François
Trois-Rivières

Urgent de régler le cas des travailleurs temporaires

Simon Jolin-Barrette sera très occupé au cours des prochaines semaines, parce qu'il veut aussi faire adopter sa réforme de l'immigration d'ici le 14 juin.

Le ministre de l'Immigration est persuadé que le projet de loi 9, qui vise à mieux arrimer l'immigration aux emplois disponibles au Québec, permettra de mettre un baume sur la pénurie de main-d'œuvre vécue par de nombreuses entreprises.

L'adoption de ce projet de loi permettra de «décaisser» les 146 millions \$ prévus au

budget pour la francisation et l'accompagnement personnalisé des nouveaux arrivants. Mais pour que la vision caquiste de l'immigration puisse réellement se concrétiser, M. Jolin-Barrette doit aussi réussir à obtenir de nouveaux pouvoirs du gouvernement fédéral.

«On veut sélectionner la quasi-totalité de l'immigration», explique le ministre en entrevue au *Soleil*. Le Québec choisit ses immigrants économiques, mais le gouvernement de la CAQ souhaite aussi s'occuper de la réunification familiale et obtenir des

assouplissements au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). «À court terme, ce qui est le plus urgent, c'est le PTET», indique M. Jolin-Barrette.

Le ministre veut obtenir trois assouplissements : qu'il n'y ait plus de limite de 10 % de travailleurs étrangers à bas salaire engagés dans une même entreprise, que la durée du permis de travail passe d'un an à deux ans et que le fédéral laisse tomber l'étude d'impact sur le marché du travail que doivent produire les entreprises, afin de réduire la paperasse

et les délais. Seule l'étude d'impact québécoise resterait en vigueur.

L'objectif du ministre est d'accueillir davantage de travailleurs temporaires au Québec et de leur offrir des services de francisation et d'intégration. «Ultimement l'objectif, c'est de les conserver au Québec.»

Pour l'heure toutefois, M. Jolin-Barrette n'a encore obtenu aucune concession d'Ottawa. Il espère pouvoir faire des gains avant les élections fédérales d'octobre.

PATRICIA CLOUTIER

SIMON JOLIN-BARRETTE AU SOLEIL

Six jours de débats sur la laïcité

PATRICIA CLOUTIER

pcloutier@lesoleil.com

L'Assemblée nationale entendra 36 intervenants débattre pendant six jours du projet de loi sur la laïcité de l'État. Une consultation assez large pour faire le tour de la question, juge le ministre Simon Jolin-Barrette, qui se dit ouvert à modifier des «modalités» de son projet de loi, sans préciser lesquelles.

Du 7 au 16 mai, des organisations représentant les policiers, les enseignants, les avocats et d'autres figures d'autorité visés par l'interdiction de porter des signes religieux défilèrent à l'Assemblée nationale. L'historien Gérard Bouchard et le philosophe Charles Taylor, qui ont publié le rapport Bouchard-Taylor il y a 11 ans, seront entendus. La mairesse de Montréal Valérie Plante et l'ex-députée libérale Fatima Houda-Pepin seront également de la partie. «C'est quand même substantiel, c'est une large consultation», commente le ministre Jolin-Barrette en entrevue au *Soleil*.

Le Parti libéral du Québec et Québec solidaire auraient préféré une consultation plus longue, ayant chacun proposé une soixantaine de groupes. Mais le gouvernement caquiste ne souhaite pas



Avant de s'avancer sur les changements qu'il pourrait apporter au projet de loi sur la laïcité, Simon Jolin-Barrette veut entendre les groupes et les partis d'opposition. Il avertit toutefois que son gouvernement ne reculera pas sur ses grands principes. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

que le débat s'étende sur de nombreuses semaines, comme ça avait été le cas lors de l'étude de la Charte des valeurs du Parti québécois, en 2013.

Au *Soleil*, le ministre Jolin-Barrette se montre déterminé à adopter le projet de loi d'ici le 14 juin, dernier jour de la session parlementaire. Serait-il prêt à

prolonger la session de quelques semaines pour arriver à ses fins? «J'envisage tout. Mais je pense qu'à l'intérieur des semaines de travaux réguliers, on a en masse de temps pour l'adopter.»

Son gouvernement ira-t-il jusqu'à imposer un bâillon? «Ça va dépendre de l'attitude des oppositions», répond-il. Chose sûre, M. Jolin-Barrette n'a pas le goût d'étirer le débat jusqu'en septembre. «Je pense que la société québécoise aurait intérêt, d'ici le mois de juin, à tourner la page sur cette question-là. Ça fait longtemps qu'on en débat.»

Avant de s'avancer sur les changements qu'il pourrait apporter au projet de loi, M. Jolin-Barrette veut entendre les groupes et les partis d'opposition. Il avertit toutefois que son gouvernement ne reculera pas sur ses grands principes, comme le fait d'inclure les enseignants dans le lot des personnes qui ne pourront pas porter de signe religieux.

PAS DE TAPE À MESURER

M. Jolin-Barrette n'a pas non plus l'intention d'élargir le droit acquis prévu dans le projet de loi ou de permettre le port d'un signe religieux de façon discrète ou sous les vêtements. «La grosseur [du signe religieux], le *tape* à mesurer, on n'est pas là-dedans.»

Après avoir entendu des propos virulents contre son projet de loi

ces dernières semaines et avoir vu des manifestants le dénoncer, le ministre Jolin-Barrette persiste à le qualifier de «modéré», d'«applicable» et de «rassembleur». Il a été surpris par certains «propos

«Je pense que la société québécoise aurait intérêt, d'ici le mois de juin, à tourner la page sur cette question-là. Ça fait longtemps qu'on en débat»

— Le ministre Simon Jolin-Barrette, déterminé à adopter le projet de loi sur la laïcité d'ici le 14 juin, dernier jour de la session parlementaire

extrêmes», que son gouvernement a dénoncés. «Il y a des paroles qui ont été dites qui n'ont pas leur place dans le débat public.»

Malgré ce vent de face, M. Jolin-Barrette entrevoit les prochaines semaines de façon positive. «Je suis pas tanné. Je pense que c'est un dossier important pour la société québécoise.» Le ministre est particulièrement fier que le projet de loi inscrive pour la première fois la laïcité comme «une valeur fondamentale de la société québécoise».



1 POUR 1
À JUSTE PRIX

20^e
anniversaire!





- ☉ Choix de montures exclusives
- ☉ Santé, dépistage et urgences pour vos yeux
- ☉ Salle d'exams des plus complètes

5654, boul. Jean XXIII • Trois-Rivières • 819 372-9999 • opticiendenis.com

LEGAULT FAIT REPOSER LE SORT DE L'ABI SUR LES COMPROMIS DU SYNDICAT

«J'ai une inquiétude réelle»

Le premier ministre craint toujours une longue fermeture



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca



Les lockoutés de l'ABI sont en mode attente sur la ligne de piquetage alors que les parties se penchent sur l'hypothèse de règlement. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

BÉCANCOUR — Au lendemain du dépôt d'une hypothèse de règlement et d'un incendie à l'Aluminerie de Bécancour, le premier ministre François Legault a été loin d'éteindre le feu provoqué par ses récents propos en y allant jeudi d'une autre déclaration visant la partie syndicale.

«Actuellement, moi, j'ai une inquiétude réelle que cette entreprise reste fermée pendant longtemps si le syndicat ne fait pas de compromis», a-t-il affirmé au salon bleu de l'Assemblée nationale.

Pourtant, la veille, son ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité, Jean Boulet, annonçait que son hypothèse de règlement exigeait des concessions des deux parties.

Le Syndicat des Métallos n'a pas voulu commenter cette nouvelle sortie de François Legault, se contentant de dire «qu'on est en train de faire nos devoirs et d'étudier l'hypothèse de règlement».

Or, la cheffe du deuxième groupe d'opposition, Manon Massé, a invité le premier ministre du Québec à «se retenir un petit peu», lui suggérant de «prendre une petite pause pour les dix prochains jours», le temps que les parties réagissent à l'hypothèse de règlement.

Ce à quoi François Legault a répondu que «ce qui se passe chez ABI est très grave pour la Mauricie et le Centre-du-Québec». «On a actuellement non seulement une masse salariale de 100 millions par année qui n'est pas versée, mais aussi 500 millions de dollars par année de retombées qui ne sont pas données, quand on inclut les fournisseurs puis les sous-contrats. Tout ça dans un contexte où le prix de l'aluminium est très bas et qu'il y a une taxe de 10 % pour l'exportation d'aluminium aux États-Unis», a-t-il souligné.

Lors de cette même période de questions, Alexandre Leduc, de Québec solidaire, a interpellé le ministre Boulet. «Au même moment que le ministre du Travail disait que les deux parties devaient mettre de l'eau dans leur vin, le premier ministre en a remis une couche en commission parlementaire en attaquant de nouveau les travailleurs et travailleuses d'ABI. Il a dit, et je cite: "Le syndicat exagère. Le syndicat devrait faire plus de compromis. Tout ça, alors que l'encre de l'hypothèse de règlement n'était même pas encore sèche. C'est surréaliste", a-t-il dénoncé.

«On a l'impression d'assister à une reprise de *Bon Cop, Bad Cop* en formule mauvais théâtre d'été. À chaque fois que le ministre fait un geste pour essayer de régler le conflit, le premier ministre fait un geste pour empirer le conflit. Vous essayez de ramer par en avant, le premier ministre rame par en arrière. Coudonc, est-ce que le gouvernement tourne en rond?», a lancé le député d'Hochelaga-Maisonneuve.

Le député de Trois-Rivières lui a répondu «qu'on rame avec les deux parties». «On a créé un conseil de médiation, on a créé un groupe d'experts, on a identifié des objectifs de négociation. On essaie de trouver une solution. Le premier ministre était à mes côtés quand on les a rencontrés, on était en mode recherche de solution. Le premier ministre a toujours été créatif dans ce dossier, a toujours été préoccupé par les conséquences humaines, sociales et économiques de ce conflit de travail là. Donc, on essaie, on a déposé une hypothèse de règlement, les deux parties sont attentives, vont se mettre en mode analyse et on aura la réponse dans un délai raisonnable», a indiqué M. Boulet.

Pour sa part, le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois, dit continuer à être confiant. Et selon lui, l'enjeu pour la partie syndicale tourne autour du protocole de retour au travail tandis que pour l'employeur, c'est la flexibilité. Les intentions à long terme d'Alcoa par rapport à ses installations représentent une autre préoccupation pour le premier magistrat, qui souhaiterait bien «avoir de la transformation». «L'entonnoir se referme. Plus le temps dure, plus que j'aime moins ça. J'ai hâte que ça finisse», a-t-il avoué.

De son côté, le président-directeur général de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, Maurice Richard, a salué l'initiative du ministre Jean Boulet. «Ils ne peuvent pas ne pas réagir», croit-il.

Quant à l'incendie de mercredi, celui-ci s'attend à la reprise normale de la production d'aluminium du «huitième de l'usine». «Ils sont en train de faire l'enquête, mais notre prétention, c'est que c'est une erreur humaine. Ce serait possiblement quelqu'un qui faisait une soudure. Tout est sous contrôle», rapporte M. Richard.

Selon certaines sources, des sous-traitants effectuaient des travaux de soudure aux systèmes de conduite de la compacteuse à copeaux de métaux. Il n'y aurait pas de bris majeur pour la suite des opérations de la fonderie.

«À l'instant où il se passe quelque chose à l'interne d'une usine, on est averti en priorité, c'est toujours le cas. Dans les minutes qui suivent, on est immédiatement avisé parce que c'est sur notre terrain, c'est dans le parc. À partir de là s'enclenche tout le système d'attente externe. C'est d'abord traité à l'interne par les gens de protection de l'usine. Et 9 fois sur 10, dans les minutes qui suivent, on est rappelé pour dire que tout est sous contrôle», a-t-il conclu avant de préciser que «ça s'est très bien passé» mercredi.

Des travailleurs de l'ABI de retour dans l'usine... comme pompiers

MARIE-EVE LAFONTAINE
meve.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Après 15 mois de lock-out, trois travailleurs de l'Aluminerie de Bécancour ont pu retourner dans l'usine, mercredi. Mais c'est en uniforme de pompier qu'ils l'ont fait puisqu'ils font partie du Service de sécurité incendie de

Bécancour. «Ils ont été d'une aide précieuse. C'est nos meilleurs. Ils connaissent le terrain comme il faut. Ils ont pu nous guider», souligne Luc Desmarais, directeur du Service de sécurité incendie de Bécancour.

Les pompiers de Bécancour ont été appelés sur les lieux de l'incendie qui a fait rage dans la fonderie de l'ABI, vers 9 h 15, mercredi. «Il

y avait beaucoup de fumée à l'intérieur. Il y avait plusieurs petits foyers d'incendie», raconte le capitaine Desmarais.

Les pompiers ont dû utiliser de la poudre chimique pour venir à bout des flammes. Ils les ont combattues toute la journée. Ils ont finalement pu quitter les lieux vers 21 h 15. Quelque trente-cinq pompiers ont pris part à cette

opération. Ils ont eu l'assistance de confrères de Trois-Rivières.

La cause de l'incendie n'a pas encore été déterminée, même chose en ce qui concerne l'ampleur des dommages.

Un mur de blocs de béton se serait écroulé à la suite des explosions. Les dégâts ne nuisent pas à la production de l'usine. Personne n'a été blessé.

affaires

↑ TORONTO
16 612,81
+ 68,57

↑ NEW YORK
26 559,54
+ 110,00

↑ S&P 500
2905,03
+ 4,58

↑ PÉTROLE
\$US 64,04
\$US + 0,20

↓ DOLLAR
€US 74,73
€US - 0,18

↓ EURO
\$CAN 1,5038
€CAN - 0,26

f facebook.com/
lenouvelliste

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE SHAWINIGAN

Mario Lamontagne quitte la présidence

L'associé chez Deloitte vient de traverser une année mouvementée au plan personnel

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan a salué le départ de son président, Mario Lamontagne, lors de l'assemblée générale annuelle présentée au bar Biermans, mercredi soir. L'homme de 40 ans avait accepté une exceptionnelle troisième année de mandat à ce poste pour apporter un peu plus de stabilité à la direction de l'organisme, sans savoir à ce moment que son corps lui réclamerait un meilleur équilibre dans les mois suivants.

Atteint de diabète de type 1 depuis sa tendre enfance, M. Lamontagne a vécu toute une frousse l'été dernier, en raison d'une fuite à un tube de plastique relié à une pompe qu'il doit porter depuis une dizaine d'années. Ainsi, l'insuline injectée ne se rendait pas entièrement dans son corps. Son taux de glycémie augmentait progressivement, mais l'associé chez Deloitte ne reliait pas

directement cette mesure au bris de son tube. Pour lui, il s'agissait surtout d'une question de stress qu'il vivait au travail. Une gastro-entérite était venue lui donner une autre explication possible.

«En coupant l'insuline, je suis passé d'une glycémie de 15 ou 20 à 45! Les médecins disent qu'à 25, il y a des possibilités de coma diabétique et à 35, on peut faire un arrêt cardiorespiratoire. À l'hôpital, le médecin ne comprenait même pas comment je pouvais lui parler. J'ai passé trois jours aux soins intensifs, pour revenir progressivement à un taux normal.»

«Je suis plus à l'écoute de comment je me sens pour prendre de bonnes décisions.»

Toujours à court d'énergie, M. Lamontagne voit son médecin lui signer un arrêt de travail le 23 septembre. Pendant environ un mois, il essaie de se convaincre qu'il peut tout de même poursuivre ses activités normales. Mais comme il l'affirme aujourd'hui, le corps ne suivait plus la tête.

«En novembre, j'ai vraiment fermé les livres», raconte-t-il. «Mais à la maison, j'avais envie de bouger. Je mangeais les murs, alors j'ai commencé à m'entraîner. Parallèlement, je me suis aussi occupé très sérieusement de mon diabète. Ça m'a pris un mois à reprendre



Mario Lamontagne n'oubliera pas de sitôt sa dernière année comme président de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

le contrôle. La première fois que je suis sorti pour courir, j'ai fait 300 mètres et j'étais essoufflé! Ça m'a pris douze minutes pour faire un kilomètre autour de mon quartier. Aujourd'hui, je fais ça en cinq minutes.»

Tant qu'à faire le ménage, M. Lamontagne s'est arrêté pour se demander quelles devaient être ses priorités dans sa vie. Surnommé «la machine» par ses proches, il avoue que son indicateur d'intensité atteignait toujours le maximum dans tout ce qu'il entreprenait, surtout dans ses implications sociales et dans son travail. Avec une conjointe et trois jeunes enfants,

sa vie de famille en subissait les contrecoups.

Voilà pourquoi la quête d'équilibre est devenue un nouveau leitmotiv.

«Je changeais mon corps et mon diabète, mais je suis venu à me demander pourquoi je m'étais épuisé», raconte-t-il. «C'était peut-être une question de valeurs et de choix. Ça a été une prise de conscience difficile.»

«J'ai commencé à rencontrer un psychologue du travail, qui m'a fait prendre conscience de mes mécanismes, pourquoi je réagissais de telle façon dans telle situation. Une fois qu'on comprend les

mécanismes, on peut enlever ceux qui sont plus nocifs.»

Des périodes de relaxation et des exercices de respiration meublent maintenant son quotidien. «Je dois être dans le moment présent», résume-t-il. «Nous avons travaillé sur le contrôle des priorités et le contrôle du stress. Je trouve que c'est une belle croissance personnelle. J'ai l'impression d'être à l'université de l'utilisation des émotions! Maudit que j'aurais aimé apprendre ça à vingt ans. Je suis plus à l'écoute de comment je me sens pour prendre de bonnes décisions.»

M. Lamontagne retournera au travail le 13 mai. À la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan, il agira dorénavant à titre de président sortant. Il n'avait participé à aucune activité de l'organisme depuis le Gala Distinction Desjardins, le 2 novembre, avant le déjeuner avec le ministre François-Philippe Champagne et l'assemblée générale annuelle, mercredi dernier.

Stéphane Gignac, propriétaire de Gignac Offset et des Étiquettes Unik, est devenu le nouveau président de la CCIS. Il sera épaulé par Indira Moudi (1^{re} vice-présidente), Cédric Marchand (2^e vice-président) et Rémy Gélinas (secrétaire - trésorier).

Le conseil d'administration de la prochaine année est complété par Geneviève Trudel, Donald Angers, Frédéric Laflamme, Mylen Pellerin, Julie Lefebvre et Philippe Heinly.

Le recrutement, une priorité

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan, Jacinthe Béland, reconnaît que l'instabilité qui a caractérisé l'organisme pendant quelques années a fini par nuire au membership. Voilà pourquoi elle consacrera beaucoup d'énergie à ce volet au cours des prochains mois.

La direction générale de la CCIS était devenue un siège éjectable après le départ d'Isabel Rouette, en 2011. Geneviève Bédard, Philippe Roy et Martin St-Pierre se sont succédé à ce poste, jusqu'à l'arrivée de Mme Béland en octobre 2017.

Ces portes tournantes ont créé une certaine instabilité. «Ça a



Jacinthe Béland, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

fait mal», reconnaît Mme Béland. D'ailleurs, Mario Lamontagne est demeuré plus longtemps à la

présidence du conseil d'administration pour mieux accompagner sa nouvelle directrice générale.

Au cours des derniers mois, Mme Béland s'est notamment appliquée à mener un grand ménage dans le membership de l'organisme. Plus question de diffuser un nombre de membres un peu tape-à-l'œil de 500 ou 600 personnes comme par le passé. Dans le dernier rapport annuel, la CCIS indique qu'elle compte «250 entreprises ou organismes membres».

Le travail d'élagage a permis d'éliminer les cotisations impayées depuis des années ou des PME qui n'existaient plus. Les 250 entreprises se rapprochent davantage de la réalité, bien que le nombre de membres individuels soit sans doute plus élevé.

«Au cours de la prochaine année, nous voulons recruter de nouvelles personnes», souligne Mme Béland. «Avec Stéphane Gignac, nous pourrions compter

sur un président très rassembleur, avec beaucoup de contacts. Nous sommes conscients que nous avons du travail à faire, car la compétition est forte avec notamment des réseaux comme BNI ou GROUPE.»

Autre élément important de la prochaine année, le conseil d'administration réfléchira à la présentation d'un deuxième événement de financement majeur pour appuyer le Gala Distinction Desjardins. Le nouveau panneau afficheur haute résolution, au centre-ville, devrait aussi permettre d'apporter de l'eau au moulin.

La CCIS a accusé un déficit d'exploitation de près de 34 000 \$ en 2018. Il s'agit tout de même d'une amélioration par rapport à 2017, alors qu'il s'établissait à près de 60 000 \$.

USINE ATRAHAN

Le jour J approche

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

YAMACHICHE — Le plan d'investissement de 110 millions de dollars d'Olymel dans l'agrandissement et la modernisation de l'usine ATrahan va vivre un moment marquant, mardi. L'usine fraîchement retapée va accueillir le plus fort contingent de travailleurs de production de Lucyporc et cette arrivée portera le personnel à quelque 1000 employés.

En août 2016, Olymel annonçait en grande pompe cet ambitieux projet. Ayant établi des partenariats avec ATrahan et le Groupe Robitaille (propriétaire de l'usine Lucyporc de Yamachiche), le géant du secteur agroalimentaire indiquait que le regroupement des activités à l'usine ATrahan de Yamachiche allait permettre de doubler la superficie, de 16 500 pieds carrés à 30 000 pieds carrés, afin de doubler sa production. L'augmentation du niveau de production entraîne la création de plus de 300 emplois pour arriver à un personnel de quelque 1100 travailleurs. Lors de l'annonce en août 2016, ATrahan regroupait 350 travailleurs, alors que Lucyporc en avait 430.

Près de trois ans plus tard, le chantier de construction et d'aménagement est presque complété. Une nouvelle méthode d'anesthésie des porcs, une nouvelle usine de traitement des eaux usées et



L'usine ATrahan de Yamachiche accueillera de nombreux travailleurs de Lucyporc, mardi. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

une salle d'expédition plus vaste figurent parmi les travaux et les procédés ajoutés.

L'usine Lucyporc va cesser ses activités le 26 avril. Dès mardi, des employés vont intégrer leur nouveau lieu de travail, alors que d'autres l'ont fait au fil des derniers mois.

Cette intégration représente d'ailleurs un défi pour l'entreprise. Ces

employés avec leurs méthodes de travail vont se joindre aux travailleurs d'ATrahan œuvrant déjà dans une usine remodelée. «L'usine ne va pas tourner à plein régime mardi. Il y a une période d'adaptation. Mais on est bien préparé. C'est un défi d'avoir la moitié de l'usine qui est composée de gens nouveaux. Mais nous avons des gens très compétents, formés, avec de

l'expérience», constate Richard Vigneault, porte-parole d'Olymel.

L'entreprise a établi un plan d'accueil et de formation des nouveaux travailleurs. Ce travail est déjà amorcé, d'autant plus que les travailleurs de Lucyporc connaissent le projet de la direction depuis longtemps.

L'organisation du travail a été un défi depuis que les travaux

d'agrandissement ont été lancés au printemps 2017. L'agrandissement d'ATrahan a été réalisé, alors que l'usine a toujours été en exploitation. Maintenant que les travaux sont presque terminés, le défi sera de faire rouler cette usine à 100 % de sa nouvelle capacité. ATrahan traite 850 000 porcs annuellement. Les prévisions d'Olymel sont de doubler cette production.

«L'usine ne va pas tourner à plein régime mardi. Il y a une période d'adaptation. Mais on est bien préparé. C'est un défi d'avoir la moitié de l'usine qui est composée de gens nouveaux. Mais nous avons des gens très compétents, formés, avec de l'expérience.»

«Une fois que le regroupement est fait, le défi est le même dans toutes nos usines: faire fonctionner l'usine efficacement, sans interruption, sans accident. C'est le défi de nos 34 usines», ajoute M. Vigneault.

Olymel organise un événement avec les médias mardi afin de souligner la réalisation de l'agrandissement de l'usine ATrahan.

Dame Nature déjoue le MELCC

La visite du chantier de la Belgo devient une rencontre d'information

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Les soumissionnaires qui devaient visiter le chantier de l'ex-papeterie Belgo de Shawinigan, jeudi matin, ont finalement dû se contenter d'une simple rencontre d'information. Étant donné que le printemps tarde à faire disparaître la neige, le

site industriel demeure toujours difficilement accessible.

Neuf représentants d'entreprises se sont présentés à l'entrée no 2 de l'ancienne usine, sur le coup de 10 h. Ils ont été accueillis par trois fonctionnaires du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC).

Dans le cadre de l'appel d'offres pour la disposition des matières résiduelles publié le 26 mars, le MELCC avisait les soumissionnaires d'une visite du site le 18 avril. Or, l'entrée du pont qui enjambe la rivière Shawinigan est toujours obstruée par la neige, qui garnit aussi généreusement l'ensemble de la propriété. Plutôt que de s'aventurer sur ce terrain, les représentants du ministère ont simplement donné



Les soumissionnaires intéressés par l'appel d'offres pour la disposition des matières résiduelles à l'ancienne papeterie Belgo de Shawinigan n'ont finalement pu visiter le site jeudi matin, en raison d'un important couvert de neige qui masque toujours le sol. Le MELCC a plutôt procédé à une rencontre d'information. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

de l'information aux soumissionnaires pendant une trentaine de minutes.

Aucune autre visite de chantier n'est prévue dans le cadre de cet appel d'offres. L'ouverture des soumissions se déroulera le 2 mai, aux bureaux du MELCC situés au 3^e étage de l'Édifice Marie-Guyart, à Québec. La présence de neuf soumissionnaires représentant au moins six entreprises donne une idée de l'intérêt pour ce contrat.

Le MELCC évalue entre un et deux millions de dollars le montant de ces travaux, qui devraient durer environ sept mois. Rappelons que ce contrat ne comprend pas la démolition des immeubles, dont le fameux mur qui longe la route 153. Cette étape nécessitera la publication d'un nouvel appel d'offres.

DOSSIER ENTRETIEN AUTO-MOTO-VTT-VR

AU PRINTEMPS, ÉCOUTEZ VOTRE VÉHICULE

[EN] Après un hiver qui n'en finissait plus et des nids de poule devenus plus en plus profonds, il est temps de prêter attention à ces nouveaux bruits causés par les secousses et les vibrations qui proviennent de votre véhicule.

Voici cinq bruits qui peuvent provenir d'un véhicule et auxquels vous devez prêter attention :

Vibrations et secousses: Si le volant de votre voiture vibre beaucoup et les pneus vous semblent plus bruyants, ces derniers ont peut-être besoin d'être équilibrés. Si la conduite du véhicule ne vous semble toujours stable après l'équilibrage des pneus, il est temps de faire vérifier le parallélisme de vos roues et la suspension.

Raclerment: Si vous entendez des bruits

de raclerment ou de frottement soutenus lorsque vous ralentissez ou tournez, songez à faire vérifier les freins de votre véhicule. Quand les freins commencent à être usés, ils se font généralement entendre. Si le grincement que vous entendez se transforme en raclerment, des pièces de métal se frottent probablement l'une sur l'autre. Les plaquettes de frein sont peut-être usées et chaque fois que vous freinez, le disque du frein est endommagé. Pour assurer la longévité de vos freins, faites-les vérifier au printemps et à l'automne.

Vrombissements: Si vous avez l'impression d'être sur une piste de course lorsque le moteur de votre voiture tourne au ralenti, le système d'injection du carburant a peut-être besoin d'un bon net-

toyage ou le système d'allumage nécessite une mise au point. Votre spécialiste d'entretien automobile vérifiera s'il ne s'agit pas d'une panne d'allumage.

Grincements: Si votre véhicule fait des bruits de grincement ou de bourdonnements quand vous appuyez sur l'accélérateur, un des courroies est probablement lâche ou elle glisse.

Si vous n'entendez plus la radio: Si le silencieux sous votre véhicule produit des grondements ou des claquements, le système d'échappement est probablement troué. Vous pouvez faire réparer le silencieux ou le convertisseur catalytique ou tout simplement mettre un nouveau collier de serrage sur le tuyau d'échappement s'il est lâche.



BIEN PRÉPARER SON VR POUR LE PRINTEMPS

L'hiver est fini et le printemps est finalement à nos portes. Voici une liste de contrôle pratique pour préparer votre VR aux aventures à venir.

Préparez votre VR pour le printemps avec cette liste de contrôle :

- Ouvrez toutes les portes et les compartiments pour vérifier s'il y a eu invasion de rongeurs ou dommages causés par l'eau.
- Remplacez toutes les piles sèches que

vous avez enlevées pour le remisage d'hiver.

- Testez le fonctionnement du détecteur de monoxyde de carbone, du détecteur de fuite de GPL et du détecteur de fumée.
- Assurez-vous de la pleine charge de l'extincteur.
- Ouvrez l'auvent et laissez-le sécher.
- Haussez l'antenne de la radio/de la télé.

- Inspectez les jointures, les fenêtres et les conduits d'aération pour vous assurer qu'il n'y a pas de dommages causés par l'eau et au besoin, remettez du calfeutrant.
- Lubrifiez les gonds et les serrures avec du lubrifiant en aérosol.
- Testez, s'il y a lieu, le fonctionnement du cric hydraulique. Vérifiez aussi le niveau du fluide hydraulique.
- Placez des boules à mites à proximité

(pas à l'intérieur) du brûleur à gaz du réfrigérateur (pour empêcher les araignées d'y faire leur nid et de causer un blocage de la circulation du gaz au brûleur).

- Placez des feuilles de Bounce ou Fleecy (ou un produit analogue) sous chaque matelas et coussin. Cela éloignera les mites, car ils n'aiment pas l'odeur.
- Vérifiez si les pneus présentent des signes de pourriture sèche. Gonflez les

pneus à la pression recommandée. N'oubliez pas de vérifier, d'inspecter et de faire un essai d'état de marche de ce qui suit :

- Propane
- Fournaise
- Réfrigérateur
- Climatiseur
- Système électrique
- Réseau d'eau résiduaire

Source : Liberté en VR

CARAVAN PJR

LES SPÉCIALISTES DU VÉHICULE RÉCRÉATIF EN MAURICIE

Depuis plus de 25 ans, l'entreprise familiale Caravan PJR se distingue en offrant des services de vente, d'échange et de consignation de véhicules récréatifs tels que les caravanes, les roulotte et les

motorisés. Elle est la référence autant si vous souhaitez acheter un nouveau véhicule ou si vous désirez confier le vôtre à Caravan PJR pour que leur équipe s'occupe de la vente.

Situé au Lac-à-la-Tortue, Caravan PJR vous accueille chaleureusement et sait trouver le véhicule qui vous convient. De plus, le financement est offert pour certaines caravanes. Les détails sont four-

nis sur place. Vous pouvez également vous rendre sur leur site Internet (www.caravanpjr.ca) afin de voir leur grand inventaire de motorisés et de roulettes d'occasion.

Cette entreprise se distingue par son expertise et son service de plus en plus personnalisé. Pour tous vos besoins en vente ou achat de véhicules récréatifs, faites confiance à Caravan PJR!

caravanpjr.ca **CARAVAN**
PJR
Paul Jr. Beaugard, prop.

Vente Achat Consignation

URGENT BESOIN
• ROULOTTES • FIFTHWHEELS • MOTORISÉS

ACHETEURS EN ATTENTE
ON PEUT FINANCER
L'ACHETEUR DE VOTRE VR

461, route du Lac-à-la-Tortue
Shawinigan (secteur Lac-à-la-Tortue)
819.533.5139



MÉNAGE AUTOMOBILE DU PRINTEMPS

La neige a fondu, la sève coule et le printemps se fait sentir jusque dans votre envie de grand ménage. Grand ménage de la maison, du garage, du terrain... Attendez ! N'oubliez pas le grand ménage automobile ! L'hiver, dans nos contrées nordiques, est loin d'être une sinécure pour nos véhicules. Sable et sel, boue et saletés sont autant de vestiges de la saison froide dont il faut se débarrasser. Voici, en quelques grandes lignes, comment redonner à votre automobile son lustre tout printanier.



À LA DOUCHE !

Le temps est doux et le soleil vous chauffe la couenne. Vous croyez que c'est le moment idéal pour laver votre voiture ? Détrompez-vous ! Il est plutôt conseillé d'attendre un ciel couvert ou, à tout le moins, de s'installer à l'ombre. En effet, les rayons du soleil peuvent transformer les gouttes d'eau du lavage en de petites loupes qui viendront endommager la peinture.

De plus, si on lave sa voiture alors qu'il y a plusieurs heures qu'elle se fait chauffer au soleil, l'eau séchera trop rapide-

ment sur le métal brûlant, ternissant la peinture.

Donc, prenez-vous-y tôt le matin et, de préférence, à l'ombre d'un gros arbre – à défaut de vous rendre à un lave-auto qui vous offre l'avantage d'un toit protecteur, en plus d'une lance à très forte pression...

Le parfait lavage automobile commence par une sérieuse douche de la carrosserie et des jantes de roue. N'oubliez pas de diriger le jet sur les moulures,

à l'intérieur des tours d'aile et sous le véhicule, là où s'incrument les vilénies de l'hiver. De la boue s'en écoule encore ? Continuez d'arroser jusqu'à ce que l'eau qui s'égoutte soit claire. Rappelez-vous que toute saleté, si infime soit-elle, peut retenir l'humidité et être une source de rouille.

Une fois la carrosserie bien arrosée, utilisez un linge doux ou une éponge que vous aurez au préalable plongé dans

de l'eau savonneuse. Pour du vrai bon boulot, privilégiez les produits spécifiquement conçus pour l'automobile ; non abrasifs, ils n'enlèvent pas la cire et ne laissent aucune pellicule graisseuse.

Toujours, travaillez de haut en bas du véhicule, de façon à ne pas salir les parties que vous avez déjà nettoyées. Attaquez-vous à de petites sections à la fois, en rinçant souvent : d'abord le toit, puis le capot et le coffre arrière (ou le hayon) et, enfin, les portières. Rincez régulièrement votre éponge afin de la libérer des petits grains de sable qui pourraient s'y glisser – et qui égratigneraient méchamment votre peinture.

Tout le temps du lavage, aspergez régulièrement la carrosserie, jusqu'à ce que vous soyez prêt à l'assécher vous-même.

DEDANS COMME DEHORS

Votre voiture rutille comme à ses tout premiers jours ? Superbe. Mais qu'en est-il de l'intérieur ? Tapis imprégnés de sel et de graviers, poussière qui recouvre le tableau de bord, taches sur le tissu des sièges... L'intérieur a, lui aussi, bien besoin d'une attention toute printanière.

D'abord, un bon coup d'aspirateur devrait raviver les tapis et les sièges de tissu.

Pour raviver le tableau de bord, l'intérieur des portières et les sièges de cuir, utilisez un linge simplement imbibé d'eau chaude. Ne faites surtout pas usage d'une solution à l'ammoniaque (genre Windex), qui pourrait abîmer le plastique.

Vous croyez en avoir terminé ? Et les vitres, elles ? Pour ces dernières, il suffit d'un bon nettoyeur ou d'un peu de vinaigre.

LES QUATRE PNEUS EN L'AIR

Évidemment, n'entamez pas le printemps sans troquer vos pneus d'hiver contre des pneus d'été. Et profitez-en pour en vérifier la pression.

On ne le dira jamais assez : un pneu sous-gonflé entraîne une consommation superflue de carburant et s'use prématurément. Par exemple, un pneu sous-gonflé de quatre livres se traduit par une gourmandise en essence accrue de 2 %.

Source: CAA-Québec

PNEUS JUTRAS

UN SERVICE IMPECCABLE DEPUIS MAINTENANT 32 ANS!

Bien que ses débuts aient été modestes, Pneus Jutras est maintenant l'un des plus importants détaillants de pneus de la région. Son succès est tel qu'en 2007, la superficie de ses installations a doublé afin d'offrir à une plus grande clientèle un service de qualité.

Bien installée à Nicolet depuis 1987, cette entreprise faisant partie du réseau Point-S a pour mission de bien vous renseigner lors de l'achat de vos pneus. Étant affilié à Point-S depuis les tout débuts, Pneus Jutras est toujours à l'affût des nouveaux produits et ses prix sont

compétitifs.

En plus de combler tous vos besoins en pneumatique, tant pour les automobiles, les camionnettes, les poids lourds ou les produits agricoles, Pneus Jutras offre également un service complet de mécanique.

Grâce à la formation continue de ses employés et à son équipement à la fine pointe de la technologie, l'entreprise peut régler tous vos problèmes mécaniques et entretenir votre véhicule. Vous recevrez un accueil chaleureux, un service exemplaire, des conseils avisés et des

produits de qualité. Et tout ça, à juste prix, c'est garanti!

D'ailleurs, avec le printemps qui cogne enfin à nos portes, le moment est venu de préparer votre voiture pour l'été. Pensez à Pneus Jutras pour vos changements de pneus et l'entretien de votre véhicule. De plus, plusieurs promotions sont présentement en cours, c'est le moment d'aller en profiter.

N'hésitez pas à les contacter pour de plus amples informations. Leurs spécialistes de confiance pourront vous diriger vers les meilleurs produits pour



votre véhicule. Vous pouvez également consulter leur site Internet pour

prendre connaissance des promotions : <https://point-s.ca/pneusjutras/>.

**PROFITEZ
D'UNE ROUTE
SANS STRESS !**

**TOYO TIRES
Open Country Q/T**

Obtenez une
promotion de

70\$

À L'ACHAT DE 4 PNEUS
OPEN COUNTRY Q/T
JUSQU'AU 31 MAI 2019.



Pas de stress, il y a **point-S**
point-s.ca/pneusjutras/

**PNEUS
JUTRAS**

570, RUE DE MONSIEUR PANET
NICOLET
819.293.8545 • 888.293.8545

BILAN DE CULTURE 3R

Une année 2018 réjouissante



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Culture 3R a procédé à un bilan de ses activités en 2018 et force est d'admettre que l'année a été bonne. Un chiffre pour illustrer ce succès? On a rejoint un nombre record de 263 818 personnes à travers les différents événements chapeautés par l'organisme.

Au-delà des chiffres qui ne disent jamais tout, la direction de Culture 3R se dit convaincue d'avoir augmenté la visibilité de la culture et intensifié son rayonnement en vertu d'une multitude d'activités, dont plusieurs nouveautés suivant principalement deux axes: la famille et le numérique.

On a ainsi assisté à un virage numérique qui a notamment donné naissance à la toute première BD numérique: *La saga des Trois-Rivières* dont le premier tome, *Territoires indomptés* a connu un beau succès notamment dans diverses écoles de la ville. Autre nouveauté qui a valu un prix d'excellence de la Société des Musées du Québec à ses concepteurs, c'est *Mission papetier*, une façon nouvelle et ludique de visiter Boréal avec l'aide d'une tablette numérique. On note également la présentation de la première exposition numérique interactive au Centre culturel Pauline-Julien qui s'impose de plus en plus comme le pôle privilégié de diffusion numérique dans les établissements relevant de Culture 3R.

Ces nouveautés sont, à certains égards, liées à la famille puisqu'en touchant le numérique, on rejoint souvent les petits qui entraînent eux-mêmes les parents dans leur sillon. Or, la famille est l'autre axe de développement sur lequel



La directrice générale de Culture 3R Nancy Kukovica a tracé jeudi un bilan très positif de l'année 2018 pour l'organisme qu'elle dirige. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Culture 3R a tablé en 2018. Des activités comme la *Visite avec un ancien* ou *Ma première visite au musée*, toutes deux à Boréal, auront contribué à attirer des familles entières. Toujours destinée aux bambins, l'activité *Contes élus* par laquelle des élus municipaux sont allés raconter une histoire à des petits d'un CPE sur leur territoire a été un succès qui sera repris en 2019. L'instauration du chariot d'animation au Centre d'exposition Raymond-Lasnier a également permis d'initier de façon ludique les petits à l'art visuel.

Dans un autre ordre d'idée, dans les arts de la scène, les 537 représentations qui ont eu lieu en 2018 ont touché 189 120 spectateurs. On calcule d'ailleurs que 40 spectacles présentés sur une ou l'autre des scènes de Culture 3R ont été présentés à guichet fermé incluant des spectacles de Martin Matte, Lise Dion, Fred Pellerin, Émile Proulx-Cloutier, Émile Bilodeau

ou la pièce de théâtre *J'aime Hydro*.

Au chapitre des expositions d'arts visuels, il faut retenir celle consacrée à Marius Barbeau, celle de Guy Langevin ou l'imposante rétrospective de l'œuvre de Pierre Landry. L'exposition itinérante *Femmes de papier* conçue ici, a commencé son périple à Alma pour se poursuivre au cours de 2019. *MP10 Une machine en transformation* a également recueilli d'excellents commentaires à Boréal.

Malgré les pépins rencontrés, les vélos musicaux sont considérés comme un succès qu'on reprendra en 2019 mais cette fois, au parc Lambert.

Il serait illusoire de penser faire le tour des activités de Culture 3R en 2018 dans un seul texte mais ce qu'il faut retenir, c'est que ce fut une année faste pour sa directrice Nancy Kukovica. «2018 a fait agir pour la culture en continuité dans une année diversifiée où plusieurs

initiatives ont positionné la technologie et la culture tout en donnant un accent particulier à la famille. À travers nous, c'est Trois-Rivières tout entière qui rayonne par son offre culturelle.»

«L'année 2018 a été marquante dans notre développement numérique, les initiatives qu'on a prises ont été bien ciblées et la réponse a été très bonne ce qui fait qu'on va poursuivre dans la même veine»

«Ça faisait un bout de temps qu'on cherchait comment intégrer le numérique à nos activités, de poursuivre la directrice générale. Dans nos réflexions, il était important de trouver comment faire en sorte que le numérique soit toujours au service de la culture et non l'inverse. On a pris du temps à regarder ce qui s'est fait un peu partout pour être sûrs de choisir les approches les plus pertinentes. Si nos activités numériques ont visé surtout la famille cette année, il ne faut pas penser que ça va demeurer notre axe exclusif dans le futur: ça va s'élargir. Il reste que l'année 2018 a été marquante dans notre développement numérique, les initiatives qu'on a prises ont été bien ciblées et la réponse a été très bonne ce qui fait qu'on va poursuivre dans la même veine.»

«La fréquentation a été très bonne au cours de la dernière année et elle a aussi été variée aussi bien dans la nature de l'offre que pour ce qui est des lieux de diffusion ou des catégories de publics touchés. On le voit comme un succès particulièrement réjouissant parce qu'il témoigne de la pertinence de nos orientations.»

LES ARTS EN BREF

Rencontre avec Alyson Beauchesne-Lévesque

TROIS-RIVIÈRES (FH) — La librairie Poirier accueillera le mardi 23 avril prochain à 17 h, l'auteure Alyson Beauchesne-Lévesque pour présenter son livre *Stade 4 - ma vie avec le cancer* publié aux

éditions de l'Homme. À cette occasion, on présentera un entretien avec l'auteure animé par Patricia Powers qui sera suivi d'une séance de signatures. Le livre raconte la tournure que prend la vie d'Alyson à partir du diagnostic du cancer du sein stade 4 jusqu'à aujourd'hui alors qu'elle tente de savourer chaque moment qui passe. À noter qu'Alyson habite désormais Trois-Rivières. L'entrée est libre. Pour informations: 819-379-8980.

Maîtrise du Cap

TROIS-RIVIÈRES (FH) — La Maîtrise du Cap a mis sur pied une activité de récupération de contenants consignés qui aura lieu au 3006 des Prairies, à Trois-Rivières, secteur Sainte-Marthe du Cap le samedi 4 mai de 13 h à 15 h. Pour ces parents bénévoles, ce geste écologique de la part du public permettra d'amasser

des fonds qui leur permettront de conserver les frais parascolaires des jeunes du programme Musique-études de l'école de musique Jacques-Héty le plus bas possible.

Avec *Vos vides pour une bonne cause*, on demande donc au grand public de venir déposer leurs contenants consignés vides pour une bonne cause tout en ayant des répercussions environnementales positives.

Dolan et Chokri à Cannes

Le Soleil

Xavier Dolan ne retournera pas seul en sélection officielle à la 72^e édition du Festival de Cannes, Monia Chokri en sera aussi avec son premier long métrage. Le brillant cinéaste sera en compétition pour la Palme d'or avec *Mathias et Maxime* alors que la réalisatrice québécoise proposera *La femme de mon frère* dans la section Un certain regard.

Dolan, qui était reparti avec le Grand prix en 2016 pour *Juste la fin du monde*, aura fort à faire pour cette cinquième présence en sélection. Les derniers films de Pedro Almodóvar, Arnaud Desplechin, Ken Loach et des frères Dardenne seront en compétition, qui regroupera 19 longs métrages.

Pour *Mathias et Maxime*, Dolan a renoué avec les thèmes et l'approche qui l'ont fait devenir une vedette instantanée à Cannes à 20 ans avec *J'ai tué ma mère* (2009). Le drame se penche sur le destin de deux amis qui tombent amoureux l'un de l'autre alors



Xavier Dolan sera de retour en sélection officielle au Festival de Cannes avec son film *Mathias et Maxime*.

— AGENCE FRANCE-PRESSE

qu'ils n'avaient jamais envisagé d'être attirés par un homme. Xavier Dolan joue lui-même Maxime.

Après une 71^e édition marquée

sous le signe de l'audace et du renouvellement, qui n'a pas donné les résultats escomptés, le délégué général Thierry Frémaux a donc révélé une liste relevée qui mise sur les valeurs sûres, tout en se gardant un espace de manœuvre pour des choix moins convenus.

À tout seigneur, tout honneur : le doyen Ken Loach en sera à sa 16^e présence en sélection officielle, dont 14 en compétition, avec *Sorry We Missed You*. Le Britannique détient deux Palme d'or avec *Moi, Daniel Blake* (2016) et *Le vent se lève* (2006).

Tout comme les frères Dardenne, eux aussi férus du cinéma social, avec *L'enfant* (2005) et *Rosetta* (1999). Les Belges seront présents pour une huitième fois en compétition avec *Le jeune Ahmed*.

Pedro Almodóvar, Arnaud Desplechin et Jim Jarmusch (dont *The Dead Don't Die* sera présenté en ouverture) sont d'autres habitués sur la Croisette. Terrence Malick y est venu moins souvent, mais il est reparti avec la Palme d'or (le magnifique *L'arbre de la vie*, 2011) et le Prix de la mise en scène

(*Les moissons du ciel*, 1979).

On note aussi la présence de Marco Bellocchio. L'Italien renoue avec la course à la Palme d'or après une absence de dix ans. Bong Joon Ho revient en compétition, mais sans controverse cette fois — *Okja*, en 2017, était un film produit par Netflix. Il n'y aura pas de chicane cette année à ce propos. Officiellement, aucun des films du géant du visionnement en ligne, dont le Scorsese, n'était prêt pour cette édition.

CAMÉRA D'OR

Monia Chokri n'est pas en lice pour la Palme d'or, mais nul doute qu'elle sera ravie de sa présence à Un certain regard, une section qui sert souvent de tremplin pour la compétition. Le deuxième long métrage de Dolan, *Les amours imaginaires*, y avait d'ailleurs fait une présence remarquée en 2010. Mais pas seulement: on retrouve aussi des cinéastes établis comme Bruno Dumont, Christophe Honoré, voire Zabou Breitman, cette année.

Avec *La femme de mon frère*, à propos d'une jeune trentenaire

contrainte d'aller vivre chez son frère qui tombe éperdument amoureux de son médecin, la réalisatrice pourrait toutefois repartir avec la Caméra d'or. Le prix est remis au meilleur premier film de la sélection officielle.

Comme d'habitude, le Festival de Cannes accueillera aussi son lot de films hors compétition qui risquent d'attirer l'attention. Parmi ceux-ci, *Rocketman*, le drame biographique sur Elton John, de Dexter Fletcher; le documentaire *Diego Maradona* d'Asif Kapadia, réalisateur remarqué pour *Amy*; et *Les plus belles années de ma vie* de Claude Lelouch, suite au célèbre *Un homme et une femme*, Palme d'or en... 1966!

Le très attendu *Once Upon a Time in Hollywood*, le dernier opus de Quentin Tarantino, n'a pas été nommé, mais le Festival se réserve toujours la possibilité d'accueillir un film au dernier moment. Aux dernières nouvelles, le long métrage pourrait ne pas être prêt à temps pour cette édition qui se déroule du 14 au 25 mai.

TVA SPORTS

Ordonnance pour le maintien du signal

La Presse canadienne

OTTAWA — C'est par une ordonnance que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) lie les mains de Québecor dans son conflit avec Bell.

Le CRTC a annoncé jeudi après-midi qu'il impose une ordonnance afin que Québecor se conforme à sa réglementation et ne coupe plus le signal de TVA Sports aux abonnés de Bell.

Comme l'ordonnance sera enregistrée à la Cour fédérale, y contrevenir pourrait mener à des poursuites pour outrage au tribunal, menace le CRTC.

Le conseil avertit également Québecor, son PDG Pierre Karl Péladeau

et ses entreprises que si le signal de TVA Sports devait être coupé à nouveau avant la fin de cette querelle, la licence du réseau spécialisé en sports «sera automatiquement suspendue».

«Le CRTC est très préoccupé par le geste de Groupe TVA. Non seulement leurs actions constituent une violation grave de nos règlements, des centaines de milliers de Canadiens ont été privés d'un service auquel ils sont abonnés. Nous avons clairement signifié à Groupe TVA que nous allions prendre toutes les mesures nécessaires afin de mettre un terme à cette pratique déloyale», a écrit le président du CRTC, Ian Scott, dans le communiqué annonçant sa décision.

Mercredi matin, le conseil avait

convoqué Québecor afin d'entendre ses justifications pour l'interruption du signal de TVA Sports aux abonnés de Bell le premier soir des séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey (LNH). Un juge de la Cour supérieure du Québec a forcé le retour du signal vendredi dernier.

Devant les commissaires du CRTC à Gatineau, Bell a réclamé comme punition la révocation de la licence de TVA Sports, sinon, au moins sa suspension jusqu'au 30 juin, date de la fin des séries éliminatoires de la LNH.

M. Péladeau, présent à l'audience, avait dénoncé la demande, la qualifiant de bâillon. «On se croirait dans les meilleures années de l'Union soviétique», avait-il lancé.

Demande d'action collective

Une demande d'action collective a été déposée jeudi matin contre le Groupe TVA et Québecor concernant les abonnés de Bell qui ont été privés du signal de TVA Sports pendant trois jours dans la foulée de la querelle entre les deux géants des télécommunications.

La citoyenne Catherine Valiquette a fait la demande d'action collective, qui serait intentée au nom de tous les abonnés de Bell qui n'ont pas eu accès au signal des chaînes de TVA

Sports du 10 au 12 avril dernier. Le Groupe TVA, Québecor Média et Québecor sont visés.

Dans le document déposé en Cour supérieure, le cabinet d'avocats montréalais Calix souligne que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avait enjoint les deux entreprises à maintenir leurs services respectifs malgré leur litige, qui porte sur les redevances que réclame Québecor à Bell.

En brouillant le signal, Québecor a empêché les abonnés de Bell de visionner, en français, les huit premiers matchs des séries éliminatoires puisque TVA Sports détient les droits exclusifs de diffusion en langue française des matchs des séries de la Ligue nationale de hockey, souligne la poursuite. La demande d'action collective réclame une compensation de 250 \$ par abonné.

LA PRESSE CANADIENNE

N°1 au BOX-OFFICE en FRANCE
486 634 ENTRÉES dès sa 1^{ère} semaine

SABINE AZÉMA ANDRÉ DUSSOLIER ÉRIC BERGER

TANGUY 2
LE RETOUR

UN FILM DE
ÉTIENNE CHATILIEZ

À 44 ANS, IL AIME TOUJOURS
AUTANT SES PARENTS

PRÉSENTEMENT
AU CINÉMA

LesFilmsOpale.com LesFilmsOpale

Facebook, YouTube, Twitter icons LesFilmsOpale

HOROSCOPE

Vendredi 19 avril 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

Vu que le climat de Pleine Lune est encore dans l'air et que Mercure est maintenant en Bélier, une transformation de grande envergure pourrait survenir rapidement. Comme vous bénéficiez d'appuis importants, il ne suffirait que d'une petite pression de votre part pour influencer la tournure des événements et voir une situation évoluer selon vos attentes. Le hasard pourrait bien faire les choses...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Le Soleil arrive dès demain en Taureau, inaugurant votre période anniversaire au côté d'Uranus. Et comme c'est la Pleine Lune juste en face de votre Signe, ce vendredi pourrait vous offrir toute une surprise. Il suffira de ne pas vous replier sur vous-même pour que les autres vous incluent dans leurs activités. Et un rendez-vous intime pourrait même vous surprendre par son côté plutôt féérique.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Des individus qui jouaient un rôle secondaire dans votre vie pourraient être amenés à y occuper une place plus importante. Cependant, l'espace que vous accorderez à ces nouveaux venus est susceptible d'insécuriser certaines personnes de votre entourage. Dans un climat de Pleine Lune, les paroles rassurantes ne suffiront peut-être pas, et devront être accompagnées de gestes concrets.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Mercurie maintenant en Bélier, au carré du Cancer, pourrait rendre la transmission d'informations plus difficile à effectuer. Et avec ce climat de Pleine Lune, il est possible que certaines nouvelles soient démenties, ou que leur contenu ne puisse être confirmé de manière officielle. Un opposant semble préparer de bons arguments pour défendre sa théorie. Alors sachez préparer un raisonnement irréfutable...

Lion (23 juillet au 22 août)

Même au carré de votre Signe, la Pleine Lune en Scorpion accentuera l'influence que vous exercez sur votre entourage. Vous pourriez convaincre des personnes obstinées de vous appuyer par rapport à une décision controversée. Vos appétits sensoriels et votre goût d'aventure vous donneront envie de mordre à pleines dents dans la vie. Si ça ne fait de mal à personne, amusez-vous!

Vierge (23 août au 22 sept.)

Même en temps de Pleine Lune, il n'est pas requis de faire des extravagances en vue de vous faire apprécier. C'est plutôt le moment de briller par votre simplicité. Une attitude enjouée de votre part suffira pour que les autres éprouvent instinctivement de la sympathie à votre endroit. Quelqu'un a besoin de plus de temps pour développer un rapport d'intimité avec vous? Il suffira de patienter...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

La présence de Mercure en face de votre Signe, en Bélier, permettra de faire peau neuve et de vous métamorphoser. Et voici également une Pleine Lune pour apporter des changements à votre apparence ou à votre disposition face aux événements. Tout ce qui constituera une transformation devrait vous réussir. Et c'est peut-être le temps idéal pour épatez quelqu'un qui vous impressionne.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

La Pleine Lune est en Scorpion, et l'arrivée demain du Soleil dans votre Signe opposé, le Taureau, marquera le début du mois le plus intéressant de votre printemps. Les rapports avec les autres s'annoncent empreints de compréhension. Un événement qui ne vous emballa pas pourrait finalement vous surprendre, et ce vendredi vous sourira si vous mettez de vieux préjugés au rancart.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Dans ce climat de Pleine Lune, avec Jupiter en Sagittaire et Mercure maintenant en Bélier, cet aspect devrait favoriser la communication. D'ailleurs, un discours fluide promet de vous attirer de nouvelles sympathies. Par contre, quelqu'un pourrait aussi essayer de vous faire parler. Assurez-vous donc de ne pas divulguer de secrets, surtout si ce ne sont pas les vôtres.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Pourquoi présumer que la personne qui pose le plus de questions est la plus ignorante? Elle est, au contraire, potentiellement la plus savante. La conjonction Saturne-Pluton en Capricorne et le climat de Pleine Lune pourraient vous faire prendre conscience de certaines lacunes en termes de connaissances. N'ayez donc surtout pas honte de demander davantage de renseignements.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Inutile de ressasser toutes les raisons pour lesquelles une affaire ne peut pas fonctionner. Profitez plutôt du climat de Pleine Lune, de Mercure en Bélier et de Mars en Gémeaux pour trouver une bonne raison de la faire marcher. Les chances de réussites seront loin d'être égales pour tout le monde, mais vous aurez la chance de faire partie des gens qui partent avec une longueur d'avance.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

La poule des champs ne désire pas un poulailler. Personne ne sautera à pieds joints dans un arrangement qui lui semble comporter moins d'avantages que sa situation. Tandis que le climat de Pleine Lune pourrait rendre un processus de négociation plus complexe, il faudra trouver un moyen de faire comprendre à l'autre parti que vos revendications ne minimiseraient pas sa marge de manoeuvre.

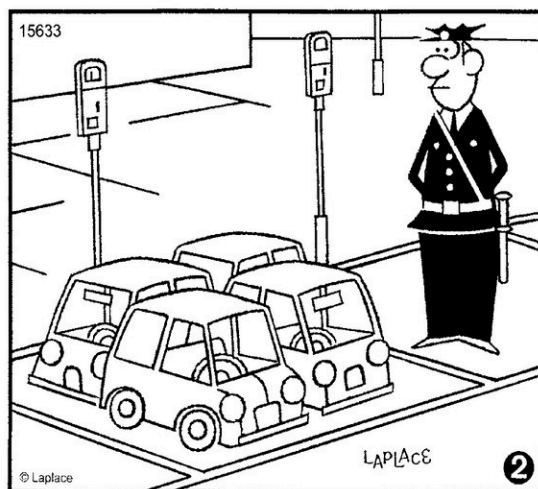
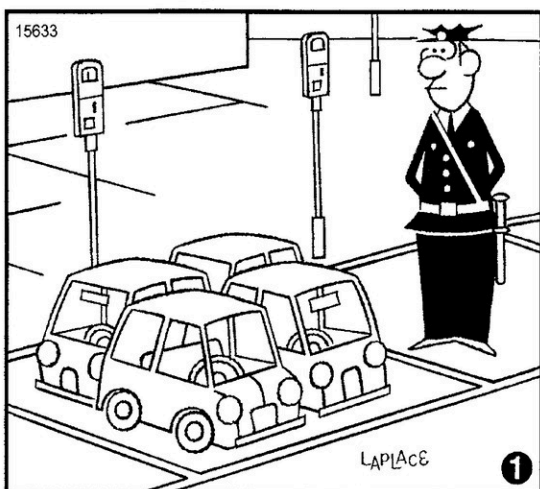
MOTS FLÉCHÉS

FANTAS- QUES ALLÈGRE	AFFLIGER SE DIT D'UN CODE	PLANTE VELUE APRÈS LA SDN	CANAL D'EAU	SECOUSSE TELLURIQUE DÉBUT DE CALCUL	CAHOTE
RIEN DU TOUT ORANGE			HARMONIE NATURISTE		APRÈS MOI
LUTH IRANIE TAPIS D'ORIENT		S'AGRIPPE À LA GRAPPE RENFROGNÉ		AU SECOURS! GLAIVE	
			TROMPÉ		CHAN- GEANTS
FAIRE LE MALIN	DÉBUTANT CONCERNE LES EX- CRÈMENTS			APERÇU PAS À TOI	
			TOUCHE À LA FRANCE	EXPRIME FUGACE	
ÉTRIQUÉE ÉLIMÉ				COLÈRE PUBLIÉ	
		FORMA- TIONS VÉGÉTALE FLATTÉ			SUITE DE MOTS
CRÊPE MEXICAINE	MÈRE DE ZEUS PAS AGRÉABLE		VASE DU MOYEN ÂGE		
		JOINDRE PRENDRE DES RISQUES		THORIUM HOMME CRÉDULE	
HUILE PARFUMÉE LIQUIDE PÉTROLIER			CRIER COMME UN BOVIN NENNI		
				OVATION SPORTIVE	
INSOLITE MANTEAU SANS MANCHES			TEMPÊTES		
				A LE CULOT DE	

Pour information : marylene@marylene.com

No 1547

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Oreille droite du policier non indiquée.
- 2 La grille du radiateur indiquée.
- 3 Dossier de la voiture de droite.
- 4 Le garde-boue avant de la voiture du milieu.
- 5 Dossier du milieu.
- 6 Capot de la voiture de gauche.
- 7 Le pied du parcmètre de droite est plus long.
- 8 Cadran du parcmètre de gauche plus petit.

WWW.HANNEQUART.COM

E	S	O	N	E	R	E	P
S	G	A	O	R	A	R	E
V	L	O	N	E	S	O	K
R	I	G	M	I	O	N	M
H	T	E	R	L	E	R	O
P	V	A	H	A	V	H	E
S	E	P	S	E	P	S	U
E	I	R	E	O	I	T	E
T	M	E	S	R	E	R	R
U	V	I	C	E	N	O	Q
A	E	P	D	U	M	L	I
S	M	I	S	A	N	G	S
S	O	S	E	N	I	N	S
E	N	I	T	E	N	A	N
R	U	E	O	R	I	Q	H
T	S	A	O	C	A	L	E

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
 TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
 COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

8640 IMMOBILIER VENTE 8815 SERVICES PERSONNELS 8870 MARCHANDISES
 8735 IMMOBILIER LOCATION 8830 EMPLOIS 8895 AVIS
 8775 SERVICES ET EXPERTS 8850 VÉHICULES 8900 DÉCÈS +

AVIS I DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300\$ à 455\$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

2½, TRÈS PROPRE 819-374-2184 CELL: 819 996-6452

3½, NEUF CHATEAU LAVIOLETTE CLIMATISÉ, entre lave-vaiss., 1er juil., plafond 9pi, sécuritaire, 819-609-0425

4½, 1^{er} juillet (Ste-Marthe) beau et grand, pl. flottant et céramique, 480\$, 819 609-4758.

4½ 470\$/ MOIS bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½, AIRE OUVERTE CALME, sécuritaire, pl. béton, intercom, stat., 819-609-0425.

4½ plusieurs de livres, Trois-Rivières, 500\$ à 625\$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

4½, STE-MARTHE, juillet, chauffé, éclairé, stationnement, 530\$, 819-265-3080

5½, 1^{er} juillet, Trois-Rivières O., triplex tranquille, bois franc, remise stats., déneigement, près de tous les services, non-fumeur, pas d'animaux, bienvenue aux 50 ans et plus, 650\$ 819-698-1302

ARRIÈRE GALERIES DU CAP 4½, non ch. ni écl., stat., 495\$, 819 448-5964

AVENUE CHAMPLAIN, 4½, non ch., non écl., stat., endroit tranquille, propriétaire résident dans l'immeuble. 819-539-2634.

BORD FLEUVE, NEUFS 3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

PAISIBLE 3½ 2^e étage armoires récentes, semi-meublé, pl. céramique/bois flottant avec stat. déneigé par grandis, 396\$, 819 691-6527

PRIX RÉDUIT Grandis 3 1/2, 460\$ et 4 1/2 580\$. Ch., eau ch., tranquille, près Carrefour TRO. libre, avec stat., 819 371-8544

8766 Résidences et centres d'accueil

A LOUER À PARTIR DE 985\$. 819-374-2184 CELL: 819 996-6452

8767 Bureaux et locaux à louer

Clinique médicale complètement aménagée, poste d'accueil, salle d'attente, 2 salles d'examen, un bureau complet. Le prix de la location comprend électricité/chauffage, Wi-Fi, téléphonie, télécopieur. Situé près du centre-ville de Trois-Rivières, stationnements devant la clinique. Contactez Hélène au (819) 695-2818 ou Marc au (819) 609-8402

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

(819) 373-3305 / (819) 995-2626 Un bon massage. Johanne

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$ sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8817 Amitié et rencontres

DAME, 70 ans de Shawinigan, aimerait rencontrer homme célibataire, non-fumeur, 70 ans +, pour amitié. 819-539-8713.

8819 Messages personnels

♥ CAROLINE ♥
 Votre appel est important pour moi
 Ça vaut le détour! cell : 819 303-6279

MASSAGE de rêve avec Nikita, 819-247-0704

★ ★ Nouvelle en ville ★ ★ 450 639-2969

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

2 CUISINIER(ÈRE)S demandé(e)s, temps plein 35h/semaine et plus, soir, fin de semaine et déjeuner. 15 à 18\$/h selon exp. Shawinigan-Sud. Demandez Mélanie : 819 852-2687 ou 819 537-6666.

LIVREUR temp plein/partiel. Téléphoniste t/partiel. Se présenter au 7205 boul. des Forges, demandez M. Fotis 819-379-5010



NOUS RECHERCHONS - 1 ingénieur en génie civil - 1 contremaître en génie civil avec min. 5 ans d'expérience, déposer le C.V. en personne au 4693 boul. des Hêtres à Shawinigan ou par courriel : info@entreprisesescarlmarchand.com

CARPE DIEM 1765, boul. Saint-Louis Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7 Tél.: 819 376-7063

Grands Frères Grandes Sœurs Trois-Rivières
 Être Grand Frère ça me grandit!
 819 840-0965

8859 Motos, VTT et motoneiges

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste

CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

SECTEUR STE-MONIQUE, STE-PERPÉTUE...
 MOINS DE 3 h/JOUR
 6 JOURS/SEMAINE

Salaire offert d'environ 340 \$/semaine

Contactez M^{me} Elaine St-Hilaire
819 692-8650
 rdesauln@lenouvelliste.qc.ca

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste

CAMELOT RECHERCHÉ

Secteur Shawinigan, près de la 45^e Rue
 2 h/matin, du lundi au samedi
 Salaire offert d'environ 750 \$/mois.

Contactez
M. Patrice Dubé
 pdube@lenouvelliste.qc.ca
 819.536.0862

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081 www.financementbrisson.info

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

GRANDE vente-débaras à Nicolet samedi 18 mai, 9 h à 15 h. 7\$/emplacement. Réservation : 819 293-6901 poste 1702 evenement@nicolet.ca

OBTENEZ le maximum d'argent pour vos vieux catalyseurs, 819 383-4508.

8874 Ventes garage

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT au 200 rue des Pétunias (Ste-Marthe), de 9h à 17h sam. et dim.

8882 Meubles et électroménagers

TRÈS beau, frigo, poêle, sècheuse, 480\$, parfaite condition, propre, 819-371-8544

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
 Avis est par les présentes donné, à la suite du décès de MONSIEUR JEAN-MARIE LEFEBVRE, en son vivant domicilié au CIUSSS MCO-Centre Cloutier-du-Rivage situé au 155, rue Toupin, Trois-Rivières (Québec) G8T 3Z8, survenu le 8 janvier 2019, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Jocelyne Lefebvre, le 11 avril 2019, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de M^{re} Marilyn Montplaisir, notaire, située au 300-5375, rue St-Joseph, Trois-Rivières (Québec) G8Z 4M5. Donné ce 15 avril 2019 M^{re} Marilyn Montplaisir, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
 AVIS est par la présente donné, suite au décès de madame Armande CHAMPAGNE, survenue le 4 mars 2019, en son vivant résidant au 571, Avenue de Saint-Georges, #124, Shawinigan (Québec) G9T 5K4, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs successoraux le 17 avril 2019, devant M^{re} Marcel Allard, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^{re} Marcel Allard, notaire, au 1500, 105^e Avenue, Shawinigan (Québec) G9P 1M5. Marcel Allard, notaire

leNouvelliste

CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Secteurs Saint-Prosper et Sainte-Geneviève-de-Bastican
 Environ 145 copies
 Salaire offert d'environ 1 000 \$/mois

Contactez M. André Carignan
au 418 365-4187 ou 418 365-0336
 acarignan@lenouvelliste.qc.ca

leNouvelliste

CAMELOT RECHERCHÉ

Secteur St-Tite
 Environ 185 copies
 Salaire offert d'environ 950 \$/mois.

Contactez
M. André Carignan
 acarignan@lenouvelliste.qc.ca
 418.365.4187 ou 418.365.0336

8859 Motos, VTT et motoneiges

8859 Motos, VTT et motoneiges

8859 Motos, VTT et motoneiges

POURQUOI ACHETER ET PAYER PLUS CHER D'UN PASSANT PARACHUTÉ SANS GARANTIE.

Du papa, amenez-en de la compétition! 105723 personnes aiment cette annonce

LES PRIX SONT TELLEMENT BAS QUE NOS CLIENTS VIENNENT DE PARTOUT. LE PLUS GROS VENDEUR DE CASQUES GMAX ET ZOAN AU QUÉBEC, C'EST JPL.

Mise de côté possible Certificats-cadeaux disponibles

On en vend des mille et des mille

Pneus de moto 45% d'escompte Payez et emportez!

CAISSE MODULAIRE VISIÈRE INTÉRIEURE TEINTÉE AMOVIBLE
 AVEC VISIÈRE DOUBLE 139\$ 249-95\$
 AVEC VISIÈRE CHAUFFANTE 189\$ 329-95\$

COULEURS DISPONIBLE NOIR LUSTRE • NOIR MAT • ROUGE • ORANGE • ROSE • BLEU • JAUNE • SILVER • VERT • BLANC MAT

X-GEN 4S de TJD SPÉCIAL POUR UN TEMPS LIMITE
 Kit complet avec braquet (chenille 12 pouces de large)
 4 saisons, le meilleur! Avec chenille Camoplast
4395\$ 3799\$

COFFRE DE VTT AVANT
 99,95\$

Manteaux de motos en cordura à partir de 99,95\$

Manteaux de motos en cuir véritable 129,95\$+

761, rue Saint-Laurent Est, Louiseville • 819 228-3124 • 1 800 363-8880



M. MARTIN TESSIER

1925 - 2019

Paisiblement et entouré des siens, à l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 17 avril 2019, est décédé à l'âge de 93 ans et 10 mois, monsieur Martin Tessier, époux de feu Rita Baril, fils de feu Jules Tessier et de feu Résima Veillette, demeurant à Sainte-Thècle.

La famille accueillera parents et ami(e)s au Salon Funéraire St-Amand et Fils Ltée
281, rue Dupont, Sainte-Thècle (Qc) G0X 3G0
Heures d'accueil :
lundi, jour des funérailles, à partir de 11 h.
Les funérailles auront lieu le lundi 22 avril 2019
en l'église de Sainte-Thècle à 15 h.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Monsieur Tessier est maintenant aux côtés de ses anges David, Maira et Loïc. À son départ, il laisse dans le deuil, ses enfants : Micheline (feu Réjean Germain), Roger (Diane Trudel), Yvon (Lise Parent), Carmen (feu Jean-Guy Massicotte), Johanne, Pauline, Martine (René Trudel), Jean (Michelle Gagnon), Alain (Line Lebel et ses enfants), Dany (Yvon Goulet) et Marc (Diane Lemire et ses enfants); ses petits-enfants : Sylvie Germain (Yves Carpentier), Sophie Tessier, Michel Béland (Sylvie Rodrigue), Pascale Marcouiller (Eric Archambault), Yannick (Geneviève Laflamme) et Marie-Pier Tessier (Maxime Léveillé), Marc-André et Frédéric Tessier (Guillaume Boucher), Simon (Justine B. Paquet), Mathieu (Laurence Turcotte) et Émilie Goulet (Jean-Michel Fortier) et Marc-Antoine Tessier; ses arrière-petits-enfants : Dominick Germain, Gabrielle, Zachary, Raphaël, Mégan et Éthan Béland, Roxanne et William Aumont, Alex Marcouiller, Charlie Archambault, Félix, Samie et Loan Tessier, Émile et Caleb Léveillé, Colin Goulet, Léa-Rose et Alicia Goulet, Mathilde Fortier et leurs conjoint(e)s; ses arrière-arrière-petits-enfants : Mya, Liam, Laurie, Annaëlle, Théo, James et Romy; sa soeur Ghyslaine Tessier (feu Jacques Ste-Marie); ses belles-soeurs : Magella Baril (feu Étienne Magnan), Ange-Aimée Baril (feu Eddy Magnan) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au Dr Rémi Grandisson, à l'équipe du soutien à domicile, particulièrement à l'infirmière Marie-Eve et au personnel des Suites du Manoir pour leurs bons soins et leur dévouement.

Des dons à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC seraient appréciés.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Salon Funéraire St-Amand

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411

stamandetfils@globetrotter.net



PAULINE ST-PIERRE GAGNON

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le jeudi 11 avril 2019, est décédée à l'âge de 92 ans, Mme Pauline St-Pierre, épouse de M. Lucien Gagnon. Elle était domiciliée à St-Pierre-les-Becquets. Outre son époux, M. Lucien Gagnon, elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Gagnon, plusieurs neveux et nièces ainsi que de nombreux amis.

La famille recevra les condoléances le mardi 23 avril,
jour des funérailles, à compter de 10 h,
au Salon funéraire Serge Garneau inc.,
410, rue Marie-Victorin, à St-Pierre-les-Becquets.
Les funérailles seront célébrées ce même
mardi 23 avril 2019, à 14 h,
en l'église de St-Pierre-les-Becquets.

Sincères remerciements à l'équipe médicale de l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour les très bons soins prodigués.

GD GRÉGOIRE DESROCHERS

Centre funéraire
 Grégoire & Desrochers

819.752.5131

www.gregoireshrochers.com



PIERRE ST-ONGE

1953-2019

Au CHRTR, le 9 avril 2019, est décédé M. Pierre St-Onge, fils de feu Emilien St-Onge et feu Albina Plante.

Selon ses dernières volontés, son corps fut remis à L'UQTR au département d'anatomie à des fins de recherches. Aucun service funèbre ne sera célébré.

Il laisse dans le deuil, son amie de coeur des trente dernières années, Anne Turcotte; ses frères et soeurs : Philippe (T. Elliot), Rita (G. Drouin), Maurice (D. Garceau), Donald (L. Elliot), Guy, Clovis, Renée (C.E. Plante), Ginette, Élisabeth et Gilles (F. Gélinas).

Les membres de la famille Turcotte; Mme Fernande (feu J-Paul Turcotte), Nicole (Y. Langlois), Diane (J. Chateauvert), France (J.P. Daigle), Lise (M. Lapointe), Sylvie ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Un merci spécial à l'équipe du 3e-N pour les bons soins reçus et l'humanisme démontré à Pierre.



SINCÈRES REMERCIEMENTS

MME MANON PAQUET



Suite au décès de notre fille survenu le 2 avril 2019 à l'âge de 52 ans, son père Gérald, sa mère Yolande, son frère Michel ainsi que la famille Beaumier désirent remercier du fond du coeur parents et ami(e)s qui leurs ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, de cartes et de courriel et par leur visite à l'église et par leur assistance aux funérailles.

Manon est maintenant au paradis avec toutes les personnes qu'elle aimait tant.

Merci pour ton amour, merci pour le beau voyage que nous avons fait ensemble avec ta famille et tes ami(e)s durant ces 52 ans.



Veuillez considérer ses remerciements comme vous étant personnellement adressés.



MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE - MME MARIELLE DESCHÈNES LEMAY

Décédée le 17 avril 2018

Déjà un an maman que tu nous as quittés. Ta présence nous manque énormément, mais tu resteras dans nos coeurs à tout jamais.

Une messe anniversaire sera célébrée dimanche le 21 avril à 10 h en l'église de Charette.



Albatros
Trois-Rivières

Information :
819 375-1429

le monde

Les principales conclusions du rapport Mueller

WASHINGTON — Long de 448 pages, le rapport du procureur spécial américain Robert Mueller sur l'ingérence russe dans la campagne présidentielle américaine de 2016 a été publié jeudi.

Le premier volume est consacré à une éventuelle collusion entre l'équipe de campagne Trump et la Russie, le second aux tentatives éventuelles d'entrave à l'enquête Mueller par le président des États-Unis, Donald Trump. En voici les principaux points.

«JE SUIS FOUTU»

Donald Trump a réagi avec effroi à l'annonce, le 17 mai 2017, qu'un procureur spécial avait été nommé.

«Oh mon Dieu. C'est terrible. C'est la fin de ma présidence. Je suis foutu», a réagi le président dans le Bureau ovale, quand son ministre de la Justice de l'époque, Jeff Sessions, lui a appris la nomination de Robert Mueller.

Donald Trump «s'est écroulé dans son fauteuil», précise le rapport du procureur Mueller, s'appuyant sur des notes prises par le directeur de cabinet de M. Sessions.

«Tout le monde me dit que si vous avez un de ces procureurs spéciaux, ça vous gâche la présidence. Ça prend des années et des années, je ne pourrai rien faire. C'est la pire chose qui me soit arrivée.»

COLLUSION : PAS DE PREUVE

Le procureur Mueller conclut qu'il n'y a pas eu d'entente entre les membres de l'équipe de Trump et la Russie, malgré de nombreux contacts plus ou moins discrets.

Le fils du candidat républicain, Donald Jr., a reçu des messages de WikiLeaks, l'entourage de M. Trump a retweeté de faux comptes américains créés par les Russes, une réunion a eu lieu avec des Russes à la Trump Tower... mais rien ne prouve qu'il s'agissait d'une conspiration.

«Les indices n'étaient pas suffisants pour accuser les membres de l'équipe de campagne de Trump de s'être coordonnés avec des représentants du gouvernement russe pour influencer l'élection de 2016.»

MAIS Y A-T-IL EU ENTRAVE ?

Sur ce point explosif, le procureur Mueller ne blanchit pas Donald Trump : «Si ce rapport ne conclut pas que le président a commis de délit, il ne l'exonère pas non plus.»

Robert Mueller explique que le président a bien tenté, pendant des mois, en public et en privé, de déjouer ses investigations, mais qu'il a échoué pour une raison : «les personnes entourant le président ont refusé d'exécuter ses ordres ou de donner suite à ses demandes».

Le président a ainsi ordonné au chef des services juridiques de la Maison-Blanche de faire limoger le procureur spécial, mais Don McGahn a refusé d'obtempérer. M. Trump a multiplié les pressions sur son ministre de la Justice et des témoins-clés, conduisant ses collaborateurs à mentir à la presse ou dans des communiqués.

«Voir les actes dans leur ensemble peut permettre d'illuminer leur sens», écrit Robert Mueller, qui livre, sur des dizaines de pages, un compte-rendu minutieux des machinations et mensonges au sein de la Maison-Blanche.

AU CONGRÈS DE JOUER ?

«Si nous étions certains, après une enquête rigoureuse, que le président n'avait clairement pas commis d'entrave à la justice, nous le dirions», écrit le procureur.

Mais il rappelle qu'un président en exercice ne peut pas être inculpé pénalement devant la justice ordinaire. Par conséquent, il argue que, même s'il avait obtenu des preuves que M. Trump avait commis des délits, il n'aurait pas pu recommander de poursuites.

En revanche, il souligne que le Congrès a, lui, les moyens de poursuivre un président pour entrave à la justice. Cette procédure, sur l'opportunité de laquelle l'équipe Mueller ne se prononce pas, s'appelle le processus de destitution.

INGÉRENCE RUSSE

Sur ce point, aucun doute pour le procureur spécial : «l'État russe s'est immiscé dans l'élection présidentielle de 2016 d'une façon systématique».

«D'abord, une organisation russe a mené une campagne sur les réseaux sociaux qui a favorisé» Donald Trump et «dénigré» son opposante démocrate Hillary Clinton.

Puis des hackers russes, émanant du service de renseignement militaire russe GRU, ont piraté des messages du parti démocrate et d'un proche d'Hillary Clinton, diffusés sur Internet par des sites anonymes et par WikiLeaks, qui avait reçu les messages volés directement des Russes. **AFP**



Le procureur général des États-Unis William Barr, entouré de ses adjoints Rod Rosenstein, à droite, et Edward O'Callaghan, a déposé le rapport du procureur spécial Robert Mueller, jeudi à Washington. —PHOTO AP, PATRICK SEMANSKY

RAPPORT MUELLER

Les révélations

Donald Trump se croyait «foutu» en apprenant la nomination du procureur spécial

Agence France-Presse

WASHINGTON — Craignant la «fin» de sa présidence, Donald Trump a essayé de torpiller l'enquête russe, en voulant notamment limoger le procureur spécial Robert Mueller, dont les conclusions très attendues ont mis jeudi Washington en ébullition.

Les révélations du rapport de plus de 400 pages, fruit de 22 mois d'une enquête hors norme sur l'ingérence de Moscou dans la présidentielle de 2016, ont provoqué des réactions contrastées.

Exultant, le président Trump s'est dit totalement blanchi. «Comme je l'ai toujours dit : il n'y a pas de collusion, pas d'entrave» à la justice, a tweeté le milliardaire républicain, désireux de refermer définitivement une saga qui empoisonne son mandat depuis deux ans.

L'opposition démocrate a, au contraire, relevé dans le document des «preuves alarmantes» d'«actes

immoraux» commis par Donald Trump, et promis d'user de tous ses pouvoirs pour en savoir plus.

Dans son volumineux rapport, le procureur Mueller confirme l'existence de «nombreux liens» entre la Russie et des membres de la campagne du candidat républicain, mais estime ne pas avoir de preuves d'une quelconque collusion.

Sur le second volet de l'enquête, les soupçons d'entrave à la justice pesant sur Donald Trump, M. Mueller se montre moins définitif.

«OH MON DIEU»

Dans son rapport, il détaille une série de pressions troublantes exercées par le maître de la Maison-Blanche, à commencer par le limogeage, en mai 2016, de l'ancien chef du FBI James Comey, alors en charge de l'enquête russe.

Suite au tollé provoqué par cette révocation, Robert Mueller, qui a lui aussi dirigé la police fédérale américaine, avait été nommé procureur spécial.

Son rapport révèle que M. Trump s'est dit «foutu» en apprenant sa nomination. «Oh mon Dieu. C'est terrible. C'est la fin de ma présidence», aurait confié l'ex-magnat de l'immobilier.

M. Trump a alors ordonné le limogeage de Robert Mueller, mais les juristes de la Maison-Blanche s'y sont opposés, révèle encore le procureur spécial. «J'aurais pu virer tout le monde, même Mueller»,

s'est défendu le président dans la soirée. «J'avais le pouvoir de mettre fin à cette chasse aux sorcières», a-t-il ajouté, tout en assurant avoir «choisi de ne pas le faire».

À partir de cet épisode, Donald Trump «s'est attaqué en public à l'enquête», «a tenté de la contrôler», et a «mené des efforts en public et en privé pour encourager les témoins à ne pas coopérer», écrit encore le procureur spécial, sans se prononcer sur les suites à donner.

«FRUSTRÉ»

Lors d'une conférence de presse organisée avant même la divulgation du rapport Mueller, le ministre de la Justice Bill Barr a toutefois jugé ne pas avoir matière à poursuivre M. Trump.

«La Maison-Blanche a pleinement coopéré avec l'enquête du procureur spécial» et le «président n'a pas agi pour [le] priver des documents et témoins nécessaires pour mener à bien son enquête», a-t-il assuré. L'opposition démocrate a immédiatement accusé le ministre de se comporter comme «l'avocat du président».

Les élus démocrates ont martelé leur demande d'avoir accès à l'intégralité du rapport Mueller. Ils ont aussi demandé au procureur spécial de témoigner à la Chambre des représentants d'ici le 23 mai. M. Barr a dit qu'il ne s'opposerait pas à cette audition.

› L'ÉLAN FÉMININ REÇOIT RÉJEAN MARTIN



L'Élan féminin de Saint-Tite a reçu le journaliste Réjean Martin lors de son récent dîner à la cabane à sucre. Sur la photo on reconnaît: Louise Robillard, vice-présidente, Hélène C. Moreau, agente en communication, Odette Dufour, présidente, Anita Trépanier, propriétaire de la cabane, Louise Hill, trésorière, Guylaine Veillette, directrice, Angelo Trépanier, propriétaire de la cabane et Claudine Champagne, directrice. Absente sur la photo: Eleni Papirakis, secrétaire.

BANDES DESSINÉES



LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : MERCREDI 17 AVRIL 2019

649 10 11 20 26 38 43 03 compl. **49** 02 12 41 46 47 49 24 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 50169123-01

Extra 6983176

POULE AUX ŒUFS

Consultez les résultats complets à lotoquebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

TOUT RIEN 01 03 04 07 08 10 11 13 15 20 22 23 **Quotidienne** 02 07 03 551 04 5260

POKER 3 5 7 V R **banco Turbo x 5**

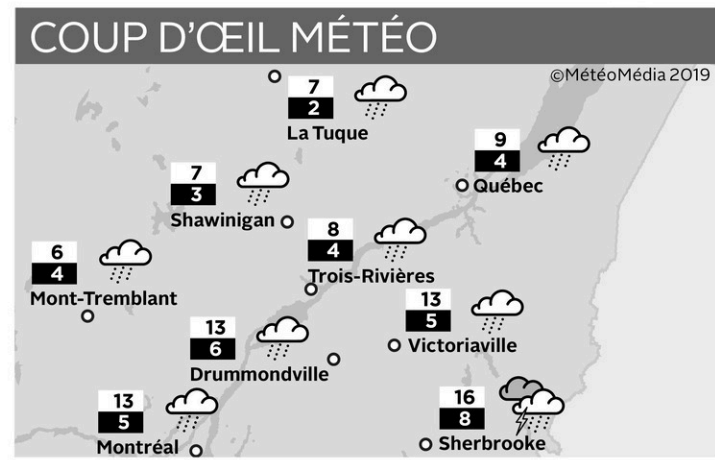
Sprinto

02 08 11 13 16
21 24 30 31 36
38 39 42 47 49
53 57 63 65 68

Lotto-D 1 5 4 1 2 6 6 3 **Triplex**

Astro Jour - Mois - Année - Signe 02 08
13 NOVEMBRE 52 CANCER 26 27 34

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



Demain Max. 7 Min. 6 Pluie Précipitations : 90 % Vents du nord-est 28 km/h	Dimanche Max. 15 Min. 6 Averses Précipitations : 40 % Vents du sud-ouest 17 km/h
Lundi Max. 15 Min. 3 Ciel variable Précipitations : 20 % Vents légers	Mardi Max. 11 Min. 1 Ensoleillé Précipitations : 20 % Vents du nord 21 km/h

LE SOLEIL 5h56 19h42 Durée du jour: 13h46	LA LUNE Coucher: 6h27 Lever: 20h04 19 avr. 26 avr. 04 mai 11 mai	ALMANACH Maximum normal 11,3° Minimum normal -0,1° Record max 26,1°/1976 Record min -8,3°/1947
--	---	---

LES MARÉES	
La Pérade	Trois-Rivières
Hre Ht/m	Hre Ht/m
7h57 1,8m	0h09 2m
11h15 2,7m	9h30 1,9m
20h39 2m	12h09 2,2m
	22h12 2m

AU CANADA

Baie-Comeau	Pluie	8 2
Barrage Gouin	Nuageux	5 0
Calgary	Averses	12 0
Charlottetown	Pluie	12 8
Edmonton	Averses	11 2
Fredericton	Orages	17 10
Gaspé	Pluie	11 2
Gatineau	Pluie	7 4
Halifax	Pluie	12 11
Îles-de-la-Mad.	Plu et nei	7 2
La Malbaie	Pluie	8 3
La Tuque	Pluie	7 2
Ottawa	Pluie	7 5
Québec	Pluie	9 4
Regina	Ensoleillé	22 5
Rimouski	Pluie	7 2
Rivière-du-Loup	Pluie	7 2
Saguenay	Pluie	6 2
Sept-Îles	Plu et nei	5 1
Toronto	Pluie	8 6
Val-d'Or	Nuageux	5 -1
Valleyfield	Orages	13 5
Victoria	Averses	12 7
Victoriaville	Pluie	13 5
Yellowknife	Plu et nei	2 -6

LE MONDE

Amsterdam	Soleil	22 10
Athènes	Variable	16 10
Boston	Variable	22 17
Bruxelles	Soleil	22 9
Buenos Aires	Variable	26 17
Hong Kong	Orages	26 25
Lisbonne	Averses	16 12
Londres	Beau	20 10
Los Angeles	Beau	27 15
Madrid	Pluie	14 11
Mexico City	Beau	24 11
Moscou	Variable	9 0
New York	Orages	21 16
Paris	Ensoleillé	22 11
Rio	Ensoleillé	30 23
Rome	Soleil	22 9
Tokyo	Averses	21 10
Washington	Averses	26 18

AU SOLEIL

Acapulco	Ensoleillé	29 25
Bermudes	Beau	22 19
Barbades	Averses	28 25
Cancun	Orages	29 21
Fort Lauder.	Orages	30 20
Freeport	Variable	29 23
Key West	Orages	30 23
La Havane	Orages	29 23
Martinique	Averses	30 24
Myrtle Beach	Orages	24 13
Montego Bay	Averses	31 24
Orlando	Orages	30 16
Phoenix	Soleil	37 20
Puerto Plata	Ensoleillé	29 23
Puerto Vallarta	Beau	27 20
San José	Averses	29 20
Tampa	Orages	28 17
West Palm B.	Orages	30 19

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA
Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

GALA SPORTS QUÉBEC

Deux athlètes en lice pour un Maurice



VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'excellence de Laurence Vincent-Lapointe et Mathias Guillemette en 2018 a été reconnue alors que les deux athlètes trifluviens seront en nomination lors de la 46e édition du Gala Sports Québec, le 8 mai à Laval.

La reine mondiale du canoë féminin a complètement dominé la compétition de A à Z au cours de la dernière année, remportant au passage ses 11e, 12e et 13e titres de championne du monde en carrière. En plus de ce triplé aux

Mondiaux (C1 200 m, C2 500 m et C1 5000 m), la canoëiste de 26 ans s'est également permis d'abaisser son propre record du monde sur 200 m.

Figure de proue du canoë féminin depuis 2010, année de la première présentation de cette discipline aux Championnats du monde de canoë-kayak de vitesse, Vincent-Lapointe vise maintenant une première participation aux Jeux olympiques.

Le canoë féminin fera justement son entrée dans la programmation olympique à l'occasion des Jeux de Tokyo en 2020.

Laurence Vincent-Lapointe se retrouve en nomination pour l'obtention du Maurice dans la catégorie d'athlète féminine par excellence de niveau international en compagnie de Kim Boutin (patinage de vitesse) et Aurélie Rivard (paranotation).

DES EXPLOITS SUR PISTE ET SUR ROUTE

De son côté, Mathias Guillemette a complété avec panache son stage chez les cadets.

Que ce soit sur piste ou encore sur route, le Trifluvien s'est éclaté en s'offrant 13 podiums en 15 courses.

Il a notamment brillé lors des Championnats provinciaux sur piste avec quatre victoires en plus de réussir un triplé lors de la 53e Finale des Jeux du Québec présentée à Thetford.

Mathias Guillemette se retrouve en nomination dans la catégorie d'athlète masculin par excellence de niveau québécois en compagnie d'Émanuel Désilets (athlétisme) et Jérémy Lajoie (triathlon).

Mathias Guillemette — PHOTO: MICHEL GUILLEMETTE



Laurence Vincent-Lapointe — PHOTO: ARCHIVES PC



DÉFI
HOCKEY EXPERTS
2018-2019
leNouvelliste

Grand's gagnants!

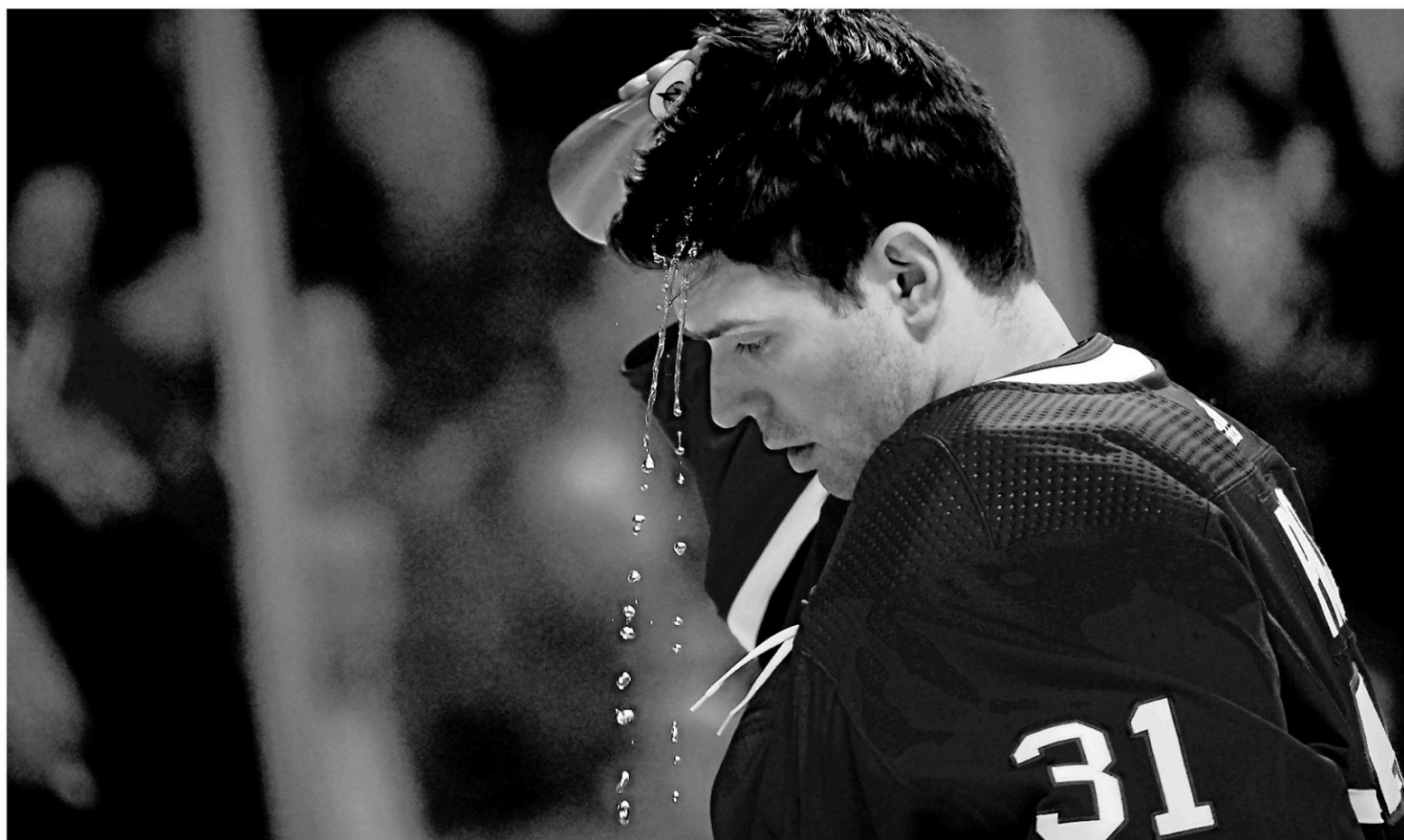
MEILLEUR POINTEUR
Le meilleur pointeur de la saison a gagné une carte-cadeau de 1200 \$ offerte par Hockey Experts de Trois-Rivières. Il s'agit de M. Gaëtan Tanguay, accompagné de M. Michaël Bertrand, directeur de Hockey Experts et de Line Guérard, conseillère au quotidien Le Nouvelliste.

DEUXIÈME MEILLEUR POINTEUR
Le deuxième meilleur pointeur de la saison a gagné un crédit-voyage de 1000 \$ offert par Voyages Arc-en-ciel. Mme Pascale Lemire, en compagnie de sa mère, Mme Olive Deshaies et du petit Benoit. Ils sont accompagnés de M. Yves Bordeleau, propriétaire de Voyages Arc-en-Ciel et de Ève Charest, conseillère au quotidien Le Nouvelliste.

TROISIÈME MEILLEUR POINTEUR
Le troisième meilleur pointeur de la saison a gagné une carte-cadeau de 1000 \$ offerte par Club Piscine Super Fitness. Il s'agit de M. Yves Therrien, accompagné de M. Alain Bernard, directeur des ventes chez Club Piscine Super Fitness et de Stéphanie Mercier, conseillère au quotidien Le Nouvelliste.

Félicitations à tous les gagnants!
Merci aux participants et à nos partenaires!

LA CAGE
BRASSERIE SPORTIVE
| TROIS-RIVIÈRES |



Les amateurs de hockey de la capitale ne pourront pas voir les joueurs du Canadien, comme le gardien Carey Price, en action l'automne prochain au Centre Vidéotron. Une première en 11 ans, excluant le lock-out de 2012. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

MATCH PRÉSAISON

Le CH ne boude pas le Centre Vidéotron

Le Soleil

QUÉBEC — Le Canadien ne jouera pas de match pré-saison à Québec en septembre pour la première fois en 11 ans, excluant le lock-out de 2012. Représailles dans la bataille du câble entre Bell, actionnaire du CH, et Québecor, gestionnaire du Centre Vidéotron? Pas du tout!

«Ça n'a rien à voir avec le litige», assure le directeur principal aux communications chez le Canadien de Montréal, Dominick Saillant. C'est la participation au match Kraft Hockeyville à Renous, au Nouveau-Brunswick, le 19 septembre, qui chamboule le calendrier habituel. Ils y affronteront les Panthers de la Floride.

Les deux géants des télécommunications se livrent une lutte féroce depuis le 10 avril. Québecor avait alors coupé le signal de TVA Sports, et des séries de la LNH en français, aux abonnés de Bell pour se plaindre des redevances jugées insuffisantes versées par son compétiteur.

Malgré tout, l'absence de match de la Flanelle dans la capitale en 2019 ne s'avère pourtant qu'une fâcheuse coïncidence.

«On sait depuis le 16 mars que deux des quatre villes finalistes sont dans l'Est, avec Renous et Saint-Polycarpe, au Québec. Ça fait donc un mois qu'il y a des discussions de planification entre l'équipe et la ligue. C'est la première fois depuis 2008 que le Canadien participe au match Hockeyville», explique Saillant.

CALENDRIER TRÈS CHARGÉ

À cette invitation de la LNH s'ajoute un calendrier pré-saison très chargé, l'automne prochain. Le Tricolore disputera sept rencontres préparatoires en 13 jours. Quatre se joueront au Centre Bell, obligation envers les abonnés de saison, deux auront lieu à Ottawa et à Toronto, dans des aller-retour, et l'autre se tiendra au cœur du Nouveau-Brunswick.

Chez Québecor, on n'envisage pas non plus d'accueillir un match pré-saison d'une autre formation de la LNH au Centre Vidéotron, cet automne. «Je serais très surpris. Je ne veux pas créer de faux

espoirs chez les amateurs pour une autre équipe de la LNH», indique de son côté le directeur communication et marketing chez Québecor sports et divertissement, David Messier.

«On a un calendrier assez rempli. Ça aurait déjà été difficile de trouver une date [pour le Canadien]. On a plusieurs dates confirmées ou en attente pour des événements potentiels à cette période-là. L'an passé, le match était le 20 septembre et cette année, c'est un des trois spectacles de Céline Dion. Il y a aussi la saison des Remparts qui est commencée», fait valoir Messier.

Rappelons qu'un match du Canadien au Centre Vidéotron n'est pas organisé par Québecor, mais plutôt par Evenko, branche spectacle du Groupe CH qui loue l'amphithéâtre à Québecor.

Les foules en baisse au fil des ans pourraient aussi constituer un facteur pour l'organisation montréalaise de délaisser Québec. Encore une fois, il n'en est rien, assure Saillant. «On a toujours eu de bonnes foules. Je n'ai pas les chiffres exacts, mais une bonne moyenne entre 12 000 et 15

000. On a toujours reçu un accueil extraordinaire à Québec.»

L'AN PROCHAIN?

Qu'en est-il pour l'an prochain? «Je n'ai pas de réponse pour 2020, notre calendrier n'est pas fait autant d'avance. Mais je vous assure qu'on aime aller à Québec», conclut le porte-parole du CH, lui-même un produit de la capitale.

Le Canadien s'est arrêté à Québec à 11 reprises en pré-saison et chaque année depuis 2009, sauf lors du lock-out qui prévalait dans la LNH en 2012.

Le Tricolore avait même livré deux matchs préparatoires au Centre Vidéotron la même année, les 18 et 27 septembre 2017, contre Boston et Toronto, parties qui avaient attiré 9248 et 14 452 spectateurs. L'an dernier, face aux champions de la Coupe Stanley, le match Montréal-Washington avait réuni 11 296 amateurs au Centre Vidéotron.

FOLIN SOUS CONTRAT

Le Canadien de Montréal a consenti un contrat d'un an d'une valeur de 800 000 \$US au défenseur Christian Folin.

Le hockeyeur âgé de 28 ans originaire de Göteborg, en Suède, a disputé 45 rencontres avec le Tricolore et les Flyers de Philadelphie la saison dernière, amassant un total de six mentions d'aide.

Folin a pris part à 228 parties dans la LNH avec le Canadien, les Flyers, le Wild du Minnesota et les Kings de Los Angeles.

Le CH l'a acquis des Flyers le 9 février dernier.

Les Flames au bord du gouffre

La Presse canadienne

CALGARY — L'expression «avoir les yeux plus gros que la panse» prend tout son sens chez les Flames de Calgary.

Les Flames, qui feront face à l'élimination lors du match no 5 de leur série de premier tour contre l'Avalanche du Colorado vendredi, ne doivent pas aborder la rencontre en se disant qu'ils doivent à tout prix remporter les trois prochains matchs, a souligné l'entraîneur-chef Bill Peters.

«Il faut garder notre sang-froid et ne pas voir la situation actuelle de cet angle-là, a expliqué Peters jeudi. Il faut prendre un match à la fois, une période à la fois et une présence sur la patinoire à la fois.»

La formation albertaine, qui tire de l'arrière 3-1 dans cette série au meilleur des sept matchs, a présenté la deuxième meilleure fiche de la LNH cette saison derrière le Lightning de Tampa Bay. Elle pourrait dès vendredi subir le même sort que le club floridien, contre une équipe repêchée.

«Si tu ne gagnes pas le prochain match, alors tu ne peux rester en vie dans cette série, a philosophé l'attaquant des Flames Matthew Tkachuk. Nous sommes donc concentrés sur le prochain match, et à partir de là nous verrons où ça nous mènera.

«Il faut tout faire pour gagner ce match. Il ne faut pas se garder de l'énergie en prévision du prochain match, parce qu'on ne sait pas s'il y en aura un.»

Les probabilités jouent cependant contre les Flames. Les équipes qui mènent 3-1 dans une série ont une fiche de 276-28, selon les statisticiens de la LNH, pour un taux de réussite de 90,7 pour cent.

L'Avalanche a atteint les séries éliminatoires en présentant un dossier de 8-0-2, et elle s'est adjugé le dernier laissez-passer octroyé aux équipes repêchées dans l'Ouest lors de son avant-dernier match de la saison.

Les Flames n'ont pas ressenti la même urgence, puisqu'ils étaient assurés de participer aux séries éliminatoires dès le 17 mars. Ils ont décroché le titre dans l'Ouest deux semaines plus tard.

Ce sont toutefois eux qui sont au bord du gouffre.

Après avoir connu leur saison la plus prolifique depuis l'édition championne de la Coupe Stanley en 1989, l'été sera passablement long si les Flames ne parviennent pas à prolonger leur saison.

«Nous retournerons sur notre patinoire, à Calgary. Nous devons gagner ce match», a martelé l'attaquant des Flames Sean Monahan.

La loterie fait chuter les Cataractes

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour une deuxième année d'affilée, les Cataractes sont sortis perdants de la loterie, en vue du repêchage de la LHJMQ qui se tiendra le 8 juin à Québec. Si l'an dernier, Martin Mondou avait perdu un échelon à la suite du tirage au sort, cette fois c'est le pire des scénarios qui s'est produit alors que la formation shawiniganaise a glissé de deux

rangs, ce qui la place cinquième.

Surprise, ce sont les Sea Dogs de St-John qui prendra le micro en premier, même s'ils n'avaient que 4,8% des chances d'obtenir ce grand privilège. Les Foreurs, les Wildcats, puis les Olympiques paraderont ensuite sur l'estrade, avant que le dépisteur-chef des Cataractes Mario Carrière puisse piger dans la banque d'espoirs.

«Je ne suis jamais chanceux dans les tirages. Or, il y a quelques heures, j'ai gagné une

carte-cadeau. Disons que j'aimerais bien l'échanger contre un peu plus de chance pour le repêchage», pestait Mondou. «C'est plate, passer de 3 à 5. On aime beaucoup le top 5 des joueurs disponibles, on sait que nous allons pouvoir mettre la main sur un bon jeune. Mais en reculant ainsi, ça nous enlève des options pour travailler. On ne peut plus, par exemple, reculer de quelques rangs, amasser une compensation et quand même repêcher top 5. Nous sommes à la merci des décisions des équipes



Martin Mondou et Mario Carrière se félicitaient en juin dernier d'avoir pu mettre la main sur Mavrik Bourque au troisième rang. Un an plus tard, ils auront droit au cinquième choix de l'encan midget. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

devant nous. Nous sommes déçus, nous allons prendre une demi-heure pour digérer la nouvelle, puis nous allons nous remettre au boulot. On n'a pas le choix», lance Mondou, qui assiste cette fin de semaine à la Coupe Dodge midget Espoir avec ses lieutenants.

Qui sortira après Roy?

Même si les Cataractes avaient chuté du deuxième au troisième rang l'an dernier, ils avaient pu mettre la main sur le patineur qu'ils convoitaient le plus, Mavrik Bourque. Le consensus semble établi que Joshua Roy, des Commandeurs de Lévis, sera le premier joueur choisi. Mais bien malin qui peut prédire la suite. Le peloton est relevé, semble-t-il. Et il y a quelques patineurs des Maritimes qui sont très attrayants dans le lot. Tout ça peut mêler les cartes. «Il est effectivement possible qu'on se retrouve avec le même joueur que si nous repêchions au troisième rang. On verra. Bien des choses vont se préciser après le Challenge

Gatorade la semaine prochaine. Chose certaine, on ne sera fixé que sur le plancher de danse le matin du 8 juin. On va se préparer à toute éventualité.»

Mais pas à faire la cour aux Sea Dogs pour tenter de mettre la main sur Roy. Mondou ne semble plus avoir d'appétit non plus pour reculer. «Je n'ai pas les valeurs pour m'avancer. En ce qui concerne reculer, maintenant que nous sommes à cinq, c'est moins attrayant. Rien n'est impossible, mais rien ne pousse en cette direction.»

Ce sera la sixième fois depuis 200 que les Sea Dogs bénéficieront du premier choix de l'encan. Si Roy est réellement le joueur visé, il succèdera à Alex Grant, Yan Sauvé, Simon Després, Luke Green et Joe Veleno. Dans le cas des Cataractes, ce sera la quatrième fois depuis 2013 qu'ils pigent dans le top 5. Anthony Beauvillier, Samuel Girard et Mavrik Bourque ont constitué tout un bouquet!



LES PRÉDICTIONS DE NOS EXPERTS DU GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ÉQUIPES

Les Mooseheads d'Halifax
C.
Les Voltigeurs de Drummondville

L'Océanic de Rimouski
C.
Les Huskies de Rouyn-Noranda

VOLTIGEURS
en
7

HUSKIES
en
6

VOLTIGEURS
en
6

HUSKIES
en
7

MOOSEHEADS
en
6

HUSKIES
en
6

VOLTIGEURS
en
5

Océanic
en
7

VOLTIGEURS
en
5

HUSKIES
en
7



DAVE AINSLEY

dainsley@lequotidien.com



JÉRÔME GAUDREAU

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca



JEAN-FRANÇOIS PLANTE

jfplante@ledroit.com



OLIVIER BOSSÉ

obosse@lesoleil.com



STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

EN BREF

MONDIAUX DE HOCKEY U18

Le Canada bat la Finlande 5-3

UMEA, Suède — Le Canada a comblé un déficit de 3-0 et l'a emporté 5-3 contre la Finlande, jeudi, en lever de rideau du Championnat mondial de hockey des moins de 18 ans, en Suède.

Brayden Tracy a créé l'égalité 3-3 en troisième période, avant d'inscrire le filet victorieux. Peyton Krebs a scellé l'issue de la rencontre en tirant dans un filet désert. Alex Newhook et Jamieson Rees ont été les autres buteurs du Canada, qui affrontera la Suisse vendredi.

Anton Lundell, Antti Saarela et Aku Rätty ont trouvé le fond du filet pour la Finlande, qui est championne en titre du tournoi.

Le Canada n'a pas gagné de médaille dans cette compétition depuis le bronze en 2015.

D'autre part, le gardien Alexei Kolosov a repoussé 47 rondelles pour guider le Bélarus vers une surprenante victoire de 4-3 contre la République tchèque.

Le Bélarus, qui évolue dans le

groupe A, le même que le Canada, a frappé dès la 12e seconde de jeu grâce à Yevgeni Oxentyuk. Vladislav Kolyachonok a doublé l'avance du Bélarus avec un peu plus de deux minutes à jouer à l'engagement.

Les Tchèques ont répliqué avec une paire de filets, ceux de Martin Has et de Jan Mlcek, marqués dans un intervalle d'un peu plus de trois minutes en première moitié de deuxième période. Toutefois, le Bélarus a riposté pour se redonner une autre avance de deux buts avant la fin de la période médiane. Yegor Buyalski a d'abord rompu l'égalité à mi-chemin du deuxième vingt et Ignat Belov a enchaîné avec 2:41 à jouer. Ondrej Volrab a redonné espoir aux Tchèques avec 7:20 à écouler à la troisième période, mais ils n'ont pu ajouter le filet égalisateur. Par ailleurs, la Russie a vaincu la Slovaquie 6-3 et les États-Unis ont battu la Suède 6-1.

LA PRESSE CANADIENNE

Sans complexe

Les Hurricanes créent l'égalité dans la série grâce à un gain de 2-1

La Presse canadienne

RALEIGH, N.C. — Petr Mrazek et sa défensive ont tenu le coup en fin de match et les Hurricanes de la Caroline ont vaincu les Capitals de Washington 2-1, jeudi soir, pour niveler les chances dans leur série.

Mrazek, qui n'avait eu qu'à repousser 18 rondelles lors de la dernière partie, s'est signalé en désavantage numérique lorsqu'il a bloqué à bout portant un tir d'Evgeny Kuznetsov, laissé seul devant lui. Le Tchèque a finalement réalisé 30 arrêts.

Après avoir perdu ses deux premiers matchs à l'étranger, les Hurricanes ont gagné leurs deux sorties devant leurs partisans pour créer l'égalité 2-2 dans cette série de premier tour de l'Association Est. Le cinquième duel aura lieu samedi, à Washington.

Warren Foegele, avec son troisième but en deux parties, et Teuvo Teravainen ont touché la cible pour la formation de la Caroline, qui participe aux séries éliminatoires pour

une première fois depuis 2009.

Alex Ovechkin a été l'unique marqueur des Capitals, qui ont soulevé la première coupe Stanley de leur histoire l'an dernier. Malgré la défaite, Braden Holtby a connu un bon match, ne cédant que deux fois en 24 tirs.

Les Hurricanes avaient lancé un message clair aux Capitals lors du troisième match de la série et ils se sont assurés d'en lancer un autre dès le quatrième affrontement.

Dès la 17e seconde de jeu, les hommes de Rod Brind'Amour ont utilisé leur vitesse pour orchestrer une attaque en zone neutre. Le défenseur des Capitals Matt Niskanen, pris à contrepied, a vu Justin Williams remettre le disque à Jacob Slavin, qui l'a refilé de l'autre côté à Foegele. L'attaquant des Hurricanes, qui avait inscrit les deux premiers buts de la rencontre lundi, n'a eu qu'à pousser la rondelle dans un filet libre.

Après avoir écopé une pénalité, quelques minutes plus tard, les visiteurs se sont ressaisis et ils ont calmé les ardeurs de leurs adversaires, transportés par la foule. Il a toutefois fallu attendre le milieu de la deuxième période pour voir les Capitals créer l'égalité. Lors d'un avantage numérique, Ovechkin a accepté une remise de Dmitry Orlov pour décocher un tir sur réception qui n'a donné aucune chance à Mrazek.

Les Capitals semblaient avoir repris le momentum de ce match, mais les Hurricanes ont profité d'une mauvaise couverture



Teuvo Teravainen (au centre) est félicité par ses coéquipiers Sebastian Aho et Jacob Slavin après avoir inscrit le but qui allait faire la différence. — AP PHOTO/KARL B. DEBLAKER

défensive pour rentrer à nouveau au vestiaire avec une avance d'un but. Teravainen s'est détaché de ses couvreurs pour compléter une mise en scène de Nino Niederreiter, faisant bouger les cordages dans la dernière minute du deuxième vingt.

En troisième période, les Capitals ont eu l'occasion de forcer la prolongation quand

Foegele a plaqué contre la bande l'attaquant T.J. Oshie. La porte s'est ouverte, mais Mrazek l'a refermé en réservant des arrêts à Kuznetsov et Tom Wilson, dans les dernières secondes de la supériorité numérique.

Les champions en titre de la Coupe Stanley n'avaient pas encaissé deux revers de suite depuis la fin du mois de janvier.

Brisebois ne paniquera pas

The Associated Press

TAMPA BAY, Fla. — Le directeur général du Lightning Julien Brise-Bois a déclaré jeudi qu'il n'allait pas paniquer à la suite de l'élimination historique de son équipe, et qu'il faisait toujours confiance à l'entraîneur-chef Jon Cooper.

Après avoir égalé le record de la LNH pour le nombre de victoires en saison régulière, les éternels prétendants à la Coupe Stanley sont devenus la première équipe de l'ère moderne à être écartée du premier tour éliminatoire après avoir dominé le classement général. Trois des quatre matchs contre les Blue Jackets de Columbus ont été déterminés par un écart de deux buts ou plus. «Ce qui est rassurant malgré la déception, c'est que nous n'avons pas joué à notre plein potentiel de toute la série. Et maintenant, la question c'est pourquoi? Pourquoi avons-nous été si mauvais quand ça comptait le plus?», s'est interrogé BriseBois.

«La vérité, c'est que je ne pourrais vraisemblablement jamais mettre

le doigt dessus, a ajouté BriseBois en référence aux raisons de cet effondrement historique. Je sais que ce serait beaucoup plus facile pour tout le monde si nous avions un portait clair de la situation. Nous avons perdu parce que - remplissez la case blanche. La vérité, c'est que la situation est beaucoup plus complexe que ça.»

Le Lightning a gagné 62 matchs, égalant la marque des Red Wings de Detroit en 1995-96. Si les joueurs persistent à croire qu'ils forment une équipe bâtie pour les séries éliminatoires, leur incapacité à accéder à la finale de la Coupe Stanley au cours des quatre dernières campagnes laisse entendre le contraire.

«Ce n'est pas le temps des excuses, c'est le temps de reconnaître nos torts, a admis BriseBois. C'est le temps de penser nos plaies. Il faut se relever les manches, retourner au travail et se concentrer sur ce que nous devons faire afin de connaître plus de succès l'an prochain.»

Cooper, qui écoule la dernière année de son pacte, a reçu une prolongation de contrat le 26 mars.

«Ma foi en 'Coop' n'est en rien affectée», a assuré BriseBois.

Vigneault revient pour la Coupe Stanley

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Alain Vigneault avait trois critères en tête pour trouver son prochain employeur. Vigneault, qui célébrera son 58e anniversaire de naissance le mois prochain, souhaitait trouver une équipe qui pourrait rapidement espérer gagner la coupe Stanley, côtoyer un directeur général qui partage sa vision et travailler pour une équipe de première classe. À ses yeux, les Flyers représentaient la situation idéale.

«Dans ce qui manque à mon 'bucket list', je suis allé deux fois en finale, mais il me manque une Coupe Stanley, a dit Vigneault lors d'une conférence téléphonique, jeudi. Après avoir analysé la situation avec les Flyers, je pense que nous pouvons gagner dans un avenir rapproché.»

«Quand j'ai rencontré Chuck (Fletcher, le directeur général), nous avons vite fait le tour de la question et j'ai pu ajouter un crochet. Nous avons beaucoup de similitudes dans ce que nous croyons être nécessaire pour avoir une formation gagnante.»

«J'ai travaillé pour le Canadien de

Montréal, les Canucks de Vancouver et les Rangers de New York, trois organisations de première classe, qui s'occupent des joueurs et du personnel de façon exemplaire. C'est ce que je recherchais et que j'ai trouvé ici à Philadelphie.»

Vigneault a indiqué qu'une autre formation avait demandé la permission aux Rangers de discuter avec lui au lendemain de la conclusion du calendrier régulier. Toutefois, l'approche des Flyers l'a vite convaincu.

L'équipe a annoncé son embauche lundi, faisant de lui le 21e entraîneur-chef dans l'histoire des Flyers. Selon le réseau TSN, il s'agit d'un contrat de cinq saisons d'une valeur de 25 millions \$ US.

Les Flyers ont connu une campagne en dents de scie, compilant finalement un dossier de 37-37-8 pour terminer au 11e rang de l'Association de l'Est avec 82 points. La direction a décidé de faire le ménage avant même les Fêtes, congédiant le directeur général Ron Hextall pour le remplacer par Fletcher. Ce dernier a ensuite montré la sortie à l'entraîneur-chef Dave Hakstol.

L'équipe compte sur un noyau

vieillissant à l'attaque avec Claude Giroux et Jakub Voracek. Toutefois, il y a aussi plusieurs jeunes joueurs déjà aguerris au sein de l'équipe, dont les attaquants Nolan Patrick et Travis Konecny, ainsi que les défenseurs Travis Sanheim, Ivan Provorov et Shayne Gostisbehere. Et il ne faut pas oublier le gardien Carter Hart, l'un des espoirs les plus prometteurs du circuit à sa position, selon plusieurs.

Vigneault, qui a remporté le trophée Jack-Adams avec les Canucks en 2006-07, a indiqué avoir suivi la dernière saison d'un oeil différent puisqu'il était sans emploi pour une première fois en 15 ans. Il ne voulait toutefois pas se risquer à une analyse très poussée de sa nouvelle équipe.

«La perception est que l'équipe a fait preuve d'inconstance, a mentionné Vigneault. Elle a gagné plusieurs matchs consécutifs, mais aussi perdu plusieurs matchs consécutifs.»

Vigneault dit arriver avec «l'esprit ouvert et aucune notion préconçue envers le personnel à ma disposition.»

Houle se rapproche du Tour de France

À moins d'un imprévu, il sera sur la ligne de départ le 6 juillet



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Hugo Houle roule sa bosse chez les pros depuis neuf ans. Quand on l'intercepte sur le bord d'une route pendant un entraînement ou lors d'un événement, une question revient souvent: «As-tu déjà fait le Tour de France?» Pas encore, mais ça viendra, répond le cycliste de Sainte-Perpétue. Si tout se déroule comme il le prévoit ce printemps, il pourra enfin cocher ce fait d'armes sur sa liste de choses à accomplir. Rendez-vous le 6 juillet, à Bruxelles.

L'athlète de 28 ans profite d'un rare moment de répit en ce début de printemps, qui tarde à s'installer au Québec. «Je suis de retour de l'Europe depuis lundi, je ressens encore les effets du décalage horaire», qu'il dira, en entrevue au *Nouvelliste* dans un café du centre-ville de Trois-Rivières, jeudi après-midi.

Houle a le sourire facile. On peut le comprendre: le premier tiers de la saison est déjà derrière lui et il s'en est plutôt bien tiré. Son équipe professionnelle, la Kazakhe Astana, a déjà remporté 22 victoires sur le circuit de l'Union cycliste internationale. Avec neuf victoires dans les classements généraux, le prochain triomphe d'Astana lui permettra d'établir une nouvelle marque mondiale dans l'histoire de la discipline pour une année. Ils forment, en ce moment, l'équipe à battre. Et Houle a eu à se signaler dans ces succès.

Sans être un meneur, le rôle du Perpétuen demeure capital chez Astana. C'est grâce à sa contribution que les leaders parviennent à se détacher et à remporter des courses. Les années d'expérience accumulées commencent à payer. Pour lui, il s'agit de son meilleur départ en carrière jusqu'ici.

«Je compare souvent le cyclisme à un jeu d'échecs. Je suis plus à l'aise



Le cycliste Hugo Houle connaît, de son propre aveu, son meilleur début de saison en carrière. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

aujourd'hui que je l'étais à 25 ans. En ayant une meilleure vision des courses, je prends de meilleures décisions», explique Houle qui, malgré des malchances comme des crevaisons ou des chutes pendant les Classiques belges, a réussi à se faire justice et à impressionner la direction d'Astana. Il rappelle qu'à son arrivée avec eux, à la fin de 2017, il devait prouver sa valeur. «Ils ne savaient pas à quoi s'attendre. J'arrivais de l'équipe française AG2R La Mondiale, ils ne me connaissaient pas.»

Houle l'avoue, les partenaires canadiens que sont Argon 18 et Premier Tech pour Astana ont penché dans la balance, quand est venu le temps d'enrôler de nouveaux cyclistes. «Ils ont probablement accepté de m'engager pour ces raisons. Aujourd'hui, je sais qu'ils sont satisfaits de mon rendement. Je ne suis plus un inconnu pour eux!»

De son propre aveu, il est plus endurant qu'il ne l'a jamais été. Voilà une qualité précieuse pour un cycliste professionnel qui lorgne le Tour de France. «Je pense avoir prouvé depuis le début de l'année que je suis un coureur solide. J'ai la même puissance qu'avant, mais je suis plus endurant.»

Il faut dire qu'il a fait les sacrifices pour atteindre ce stade, entre

autres dans son alimentation, un aspect qu'il a amélioré. «Si tu veux jouer avec les meilleurs au monde, tu n'as pas le choix.»

LE PREMIER QUÉBÉCOIS?

Quand il confirmera sa place au Tour de France dans les semaines à venir, Hugo Houle deviendra le premier cycliste du Québec à avoir enfourché son vélo lors des trois Grands tours. Il a déjà participé à la Vuelta (Tour d'Espagne) et au Giro (Tour d'Italie) par le passé. «Mais tant et aussi longtemps que tu ne fais pas le Tour de France, on te le rappelle», lance-t-il en souriant.

«Je peux comprendre, c'est le Tour le plus prestigieux. Sauf que pour nous, les cyclistes professionnels, la Vuelta et le Giro ont le même niveau d'intensité en termes d'efforts. Je ne me prépare pas pour le Tour de France d'une façon différente, mais je comprends qu'il a une portée médiatique et mondiale plus importante. Et c'est pour ça que je veux le compléter.»

D'ailleurs, il est d'avis que le meilleur programme d'entraînement dont il peut bénéficier afin de s'y préparer, c'est celui qu'on lui dicte actuellement. «Je suis le plan à la lettre, je ne me suis jamais senti autant épanoui. Parce que ce sont des Russes et des Kazakhes, les gens me prévenaient qu'il y aurait une

discipline de fer chez Astana, que ce serait l'armée. C'est tout le contraire, c'est devenu ma deuxième famille. Il y a des cyclistes de partout dans l'équipe, je peux maintenant comprendre l'italien et l'espagnol. Je me rapproche d'une première victoire dans une grande course. Je travaille pour, en tout cas!»

SPRINT FINAL AVANT JUILLET

Houle, qui roule un peu dans la région de Drummondville ces jours-ci, quittera le Québec au début du mois de mai en vue du Tour de la Californie. Il participera ensuite au Tour de la Suisse. «On commence à se préparer pour les montagnes, pour les stages en altitude.»

Il commence aussi à penser aux Jeux olympiques de Tokyo de 2020.

«Le but, c'est de me rendre aux Jeux de Paris en 2024. J'aurai alors 34 ans.»

D'ici là, il espère qu'il aura aussi participé au Tour de Lombardie ainsi qu'à la course Amstel Gold Race.

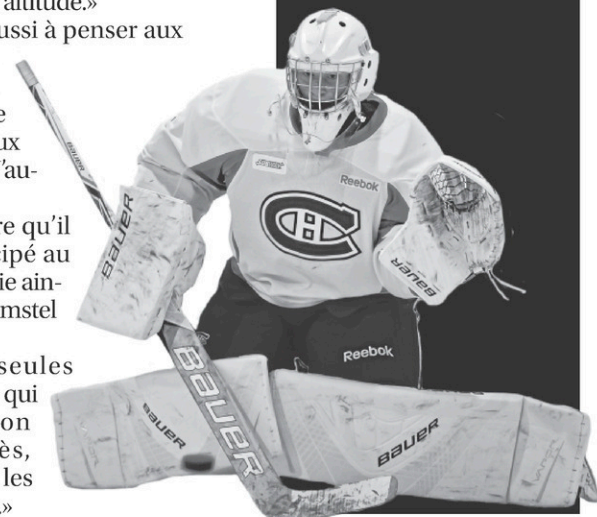
«Ce sont les seules courses majeures qui manquent à mon palmarès. Après, j'aurai fait toutes les courses majeures.»

SPORTS

CHIFFRE DU JOUR

3

Même s'il vient tout juste de signer chez les pros, Cayden Primeau a été sélectionné par les États-Unis pour participer au Championnat du monde. L'espoir du Canadien devrait servir de 3^e gardien à l'équipe qui sera dirigée par Jeff Blashill.



LIQUIDA MEUBLES

CRAQUEZ

pour les
TAXES PAYÉES

Nous payons les 2 taxes ou payez jusqu'à 36 versements*

Sur tous les meubles, les matelas et la décoration



Sectionnel 2 mcx
PTR: 912748

ÉPARGNEZ
100\$

999⁹⁹

Courant: 1 099,99

Nous payons les 2 TAXES

Ou payez jusqu'à 36 VERSEMENTS*



Pied et côtés de lit en sus.

Mobilier de chambre 5 mcx PTR: 911021

529⁹⁹

Nous payons les 2 TAXES

Ou payez jusqu'à 36 VERSEMENTS*

Matelas Willard II
DOUBLE PTR: 685934
Mousse ferme de Serta
• 1/2 po de mousse polygel

Serta



638 ressorts
ensachés

399⁹⁹

Sommier à titre
indicatif

Garantie
10 ans



Mobilier de cuisine
7 mcx PTR: 911642

709⁹⁹

Courant: 799,99

Nous payons les 2 TAXES

Ou payez jusqu'à 36 VERSEMENTS*



Sectionnel 2 mcx
PTR: 912617

ÉPARGNEZ
50\$

599⁹⁹

Courant: 649,99

Nous payons les 2 TAXES

Ou payez jusqu'à 36 VERSEMENTS*

CONCOURS
PROFIL CLIENT

À GAGNER
UN MOBILIER DE CUISINE
5 MORCEAUX

Une valeur de **479⁹⁹\$**

POUR PARTICIPER:
Allez au liquidameubles.ca ou textez
-CUISINE- au 1 800-TANGUAY (826-4829)



Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex. : solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63\$). Non jumelable à une autre promotion. Photo à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Certains produits étant offerts en quantité limitée, la vente se fait sur la base du premier arrivé, premier servi. Cette promotion sera valide jusqu'au 23 avril 2019. Détails en magasin.

liquidameubles.ca
100% TRANSACTIONNEL

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Récollets
NOUVELLE LIGNE SANS FRAIS: 1-833-BAS-PRIX (227-7749)